

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI  
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS  
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE L'HONORABLE  
FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente  
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU 500, BOUL. RENÉ-  
LÉVESQUE OUEST À MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 30 JANVIER 2013

VOLUME 54

NON-PUBLICATION

ODETTE GAGNON et ROSA FANIZZI  
Sténographes officielles

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS  
215, rue St-Jacques, Bureau 1020  
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me DENIS GALLANT,

Me KEITH RITI

INTERVENANTS :

Me MARIE-CLAUDE MICHON pour le Procureur général du Québec

Me BENOIT BOUCHER pour le Procureur général du Québec

Me ESTELLE TREMBLAY pour le Parti québécois

Me MARTIN ST-JEAN pour la Ville de Montréal

Me JULIE ROBERGE pour le Directeur général des élections

Me DANIEL ROCHEFORT pour l'Association de la construction du Québec

Me CAROLINE ISABELLE pour Ville de Laval

Me MICHEL DORVAL pour Union Montréal

Me SIMON BÉGIN pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec

Me SIMON LAPLANTE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec

Me GASTON GAUTHIER pour le Barreau du Québec

Me GENEVIÈVE GAGNON pour la Société Radio-Canada

Me ÉRIC MEUNIER Québecor Média, Groupe TVA, Corporation Sun Média

Me CATHERINE DUMAIS pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales

Me MICHEL DÉCARY pour le Parti libéral du Québec

VOLUME 54  
Le 30 janvier 2013

- 3 -

TABLE DES MATIÈRES

	<u>PAGE</u>
PRÉLIMINAIRES	4
MICHEL LALONDE	
INTERROGÉ PAR Me DENIS GALLANT	4

LISTE DES PIÈCES

PAGE

33NP-386 :	Courriel Isabelle Thibault du 8 mars 2006 (transmission information sur le site du Groupe Séguin)	83
33NP-387 :	Courriel Isabelle Thibault du 8 mars 2006 (estimation des coûts)	91
33NP-388 :	Courriel Isabelle Thibault du 27 juin 2006 (bordereaux de prix)	95
33NP-389 :	Résumé des coûts associés au développement du Site Contrecoeur	101
33P-390 :	Rencontre René Séguin 13 novembre 2996 (extrait agenda électronique)	112
33NP-391 :	Courriel Martin Daoust 4 décembre 2006 (Cubage sol Contrecoeur)	133

33NP-392 :	Courriel Paolo Catania 5 décembre 2006 (Cubage sol Contrecoeur)	135
33NP-393 :	Courriel Isabelle Thibault du 9 janvier 2007 (scénario 2B)	136
33NP-394 :	Courriel Isabelle Thibault du 9 janvier 2007 (plan général)	136

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce vingt-huitième (28ième)  
2 jour du mois de janvier,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bon après-midi à tous. Alors, on est en non-  
8 publication maintenant. Vous vous êtes assuré de  
9 ça?

10 Me DENIS GALLANT :

11 Nous sommes en non-publication.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Parfait.

14 LA GREFFIÈRE :

15 Monsieur Michel Lalonde, vous êtes sous le même  
16 serment.

17 R. Merci.

18 INTERROGÉ PAR Me DENIS GALLANT :

19 Q. [1] Monsieur Lalonde, je vais vous interroger sur  
20 deux sujets. Dans un premier temps, je vais aborder  
21 le sujet de l'usine d'épuration d'eau de  
22 Boisbriand.

23 R. D'accord.

24 Q. [2] Et ensuite de ça, comme deuxième sujet qui va  
25 être beaucoup plus long, ça va être sur tous les

1           contrats qui vous ont été octroyés par la Société  
2           d'habitation de Montréal, la SHDM, à votre firme, à  
3           savoir le Groupe Séguin.

4           R. D'accord.

5           Q. [3] Et également tout ce que le Groupe Séguin a pu  
6           faire dans le cadre du projet du Faubourg  
7           Contrecoeur. Exact?

8           R. C'est bon.

9           Q. [4] Parfait. Alors, dans un premier temps, on a...  
10          j'ai parcouru avec vous l'ensemble des  
11          municipalités de la couronne nord dans lesquelles  
12          vous aviez... vous aviez soit contribué au  
13          financement des partis politiques municipaux dans  
14          ces municipalités-là. Également dans certaines  
15          municipalités à savoir si votre firme était  
16          présente ou non pour des contrats publics de génie-  
17          conseil. J'avais abordé Boisbriand avec vous et, à  
18          dessein, j'ai omis de vous poser des questions -  
19          j'attendais la non-publication - sur l'usine  
20          d'épuration d'eau de Boisbriand.

21                 Alors, j'aimerais dans un premier temps  
22          vous dire si vous avez eu... votre firme a eu  
23          quelque chose à voir, de près ou de loin, avec ce  
24          contrat public-là qui était de beaucoup de millions  
25          de dollars?

1 R. Effectivement, oui. J'ai... j'ai eu à... en fait,  
2 je n'ai pas participé proprement dit au projet,  
3 mais j'ai eu des discussions.

4 Q. [5] Peut-être juste nous remettre dans le contexte  
5 parce que vous connaissiez le projet. On l'a  
6 déjà... on a déjà élaboré un peu sur ce sujet-là,  
7 mais peut-être juste nous remettre dans le  
8 contexte. Les années, les besoins de la  
9 municipalité de Boisbriand et les firmes de génie-  
10 conseil qui ont travaillé à l'élaboration de la  
11 conception et, ensuite de ça, à la réalisation de  
12 ces travaux-là.

13 R. O.K. Alors, donc pour Boisbriand, comme je l'avais  
14 mentionné, j'avais... j'avais contribué pour les  
15 élections en deux mille cinq (2005), évidemment en  
16 espérant pouvoir me positionner à certains  
17 endroits. Les discussions que j'avais eues à ce  
18 moment-là étaient plus axées vers les projets, je  
19 dirais, plus en bâtiment, donc plus l'ingénierie de  
20 structure, mécanique, électricité. Et donc à cet  
21 égard-là, évidemment les projets qui étaient plus  
22 dans cette vague de type de travaux-là, évidemment  
23 j'étais... j'étais plus interpellé.

24 Comme je l'ai dit, après les élections donc  
25 probablement aux alentours de deux mille six



1       (2006), j'avais eu un premier contrat, mais un  
2       petit contrat. Et par la suite, j'en avais eu  
3       d'autres, mais plus tard en deux mille huit (2008),  
4       mais tous des petits contrats. Par contre, vers...  
5       dans l'année deux mille cinq (2005), avec la  
6       programmation, il y avait l'usine d'épuration  
7       qui... qui s'amenait. Il y avait un mandat qui  
8       était à être donné par la Ville de Boisbriand. Et  
9       donc, c'était quand même un gros projet que nous  
10      seuls ne pouvions pas faire, compte tenu que  
11      c'était le volet traitement des eaux usées, donc  
12      ça, c'est le volet mécanique de procédés en  
13      ingénierie. Ça, évidemment, on n'avait pas toute  
14      l'expertise, on en avait un peu, mais pas  
15      suffisamment de ressources pour pouvoir répondre  
16      seul à ce type d'appel d'offres-là.

17               Et donc, au moment où j'ai vu que ce  
18      projet-là s'en venait, j'avais fait des  
19      représentations pour pouvoir me positionner dans ce  
20      projet-là, mais au moins pour le volet bâtiment. Et  
21      on avait même, lors de la Chambre de commerce là,  
22      lorsque madame St-Jean, la mairesse avait présenté  
23      son programme, a identifié que c'était un des  
24      projets parmi d'autres, parmi d'autres projets  
25      d'infrastructure et tout ça. Et à ce moment-là,

1 bien, j'essayais de me positionner pour pouvoir y  
2 travailler.

3 J'avais croisé notamment Gilles Cloutier de  
4 Roche parce que je savais que Roche était, bon, une  
5 des firmes qui travaillaient à Boisbriand et une  
6 firme qui avait une grande expertise en traitement  
7 des eaux usées. Et je me disais peut-être que si je  
8 pouvais faire équipe avec eux, ça pourrait être  
9 intéressant, moi, juste le volet bâtiment là,  
10 structure mécanique électrique parce que, dans la  
11 mécanique de procédés, il y a des réservoirs, il y  
12 a des bassins, il y a toutes sortes de choses, mais  
13 il y a quand même des bâtiments secondaires qui  
14 viennent supporter tous les équipements et ce  
15 volet-là, bien évidemment, on pouvait être mis à  
16 contribution comme firme d'ingénieurs.

17 Et j'avais rencontré Gilles Cloutier de  
18 Roche puis Gilles a dit : « Ça a bien du bons  
19 sens ». Il dit : « Écoute, il dit, lorsque le  
20 projet sortira... » parce qu'il n'était pas sorti  
21 encore à ce moment-là, il dit : « Écoute, on pourra  
22 faire... on pourrait se mettre ensemble et préparer  
23 l'offre de service ensemble ». Ça fait que c'est un  
24 peu le début de mes discussions, là, par rapport  
25 avec ce projet-là, là.

1 Q. [6] O.K. Alors, il va y avoir certaines  
2 discussions. À ce moment-là, savez-vous à peu près  
3 c'est quoi l'ampleur là du contrat à être... pour  
4 une firme de génie-conseil, là?

5 R. Je ne me souviens pas de l'ampleur à ce moment-là.  
6 On l'a identifiée, mais c'était... c'était entre  
7 quinze et vingt millions (15 M\$-20 M \$), si ma  
8 mémoire est bonne. Mais, à ce moment-là, j'étais  
9 moins...

10 Q. [7] Oui.

11 R. ... du projet, parce qu'il avait été annoncé. Il  
12 n'était pas, l'appel d'offres n'avait pas été  
13 lancé, proprement dit. Et là, le cours des choses  
14 continue, hein, la vie continue, les projets, tout  
15 ça, et à un moment donné j'aperçois, dans le  
16 journal, peut-être une semaine après, que le projet  
17 était sorti en appel d'offres à Boisbriand. Ça fait  
18 qu'il y avait déjà une semaine d'écoulée, puis  
19 disons que si la Ville donnait deux semaines pour  
20 préparer l'appel d'offres, ça ne laissait pas  
21 beaucoup de temps pour préparer l'offre de service,  
22 surtout quand on est en consortium.

23 Je l'ai déjà expliqué, que lorsqu'on fait  
24 une offre de service seul, on s'organise nous-  
25 mêmes, on a des gens qui écrivent, les gens sont

1 mis à contribution, mais lorsqu'on est en  
2 consortium, il faut monter un organigramme qui  
3 intègre les deux entreprises, les personnes-  
4 ressources de chacune des entreprises, on décide  
5 lequel va être le chargé de projet, c'est... C'est  
6 exhaustif, ça.

7 Et, donc, au moment où j'ai lu ça, j'ai  
8 appelé Gilles Cloutier, j'ai dit : « Gilles, j'ai  
9 dit, coudon, le projet est lancé, on avait dit  
10 qu'on se mettrait en consortium, qu'est-ce qui  
11 arrive? Bien, il dit : « Écoute, il dit, je suis  
12 désolé, là, il dit, je pensais que France, France  
13 Michaud t'aurait appelé. Elle ne t'a pas appelé? »  
14 Bien, j'ai dit : « Écoute, on va l'appeler. » Ça  
15 fait que j'ai appelé France. France elle dit,  
16 « O.K., elle dit, peut-être que ça mérite qu'on se  
17 rencontre, là. »

18 De toute évidence, le message ne s'était  
19 pas rendu entre Gilles Cloutier et France Michaud,  
20 dans notre entente, si on veut. Mais France, on  
21 avait eu un déjeuner, puis elle reconnaissait  
22 qu'effectivement, si j'avais pris une entente avec  
23 Gilles Cloutier, c'était bien correct qu'elle  
24 respecte cette entente-là.

25 Ça fait que, on était à une semaine de la

1 fermeture des appels d'offres, et à ce moment-là on  
2 a commencé à regarder, à préparer l'appel d'offres,  
3 puis là, France elle dit : « Écoute, elle dit, il  
4 reste une semaine. Nous autres, notre offre de  
5 service est quasiment tout préparée, toute l'équipe  
6 au complet, elle dit, je suis un peu coincée. »  
7 Puis je la comprenais, parce que dans le fond, il  
8 ne restait pas grand-temps pour être en mesure de  
9 tout changer les fiches de projet, l'expérience de  
10 la firme, ainsi de suite. Ça fait qu'elle dit :  
11 « Ce qu'on va faire, elle dit, tu vas pouvoir  
12 participer en sous-traitance. Bien, j'ai dit, moi  
13 ça me convient. Que je sois en consortium ou en  
14 sous-traitance, en autant que j'ai, que je peux  
15 contribuer ma partie. »

16 Parce qu'en consortium, comme je vous  
17 l'expliquais, il faut former une autre compagnie,  
18 un nouveau compte de banque, ainsi de suite...

19 Q. [8] Il reste une semaine, là.

20 R. Puis...

21 Q. [9] Il reste une semaine.

22 R. Il reste, c'est ça, une semaine. Ça fait que j'ai  
23 dit : « Écoute, O.K., d'accord, j'accepte...  
24 J'accepte l'approche, donc je suis en sous-  
25 traitance. Parfait. J'ai dit, O.K., c'est bon. » Tu

1       sais, tout ça se fait de... de bouche à bouche, de  
2       parole en... Je veux dire, on s'est rencontré au  
3       restaurant puis on a dit : « O.K., on s'entend là-  
4       dessus. »

5       Q. [10] Entre vous et madame Michaud?

6       R. Et Gilles Cloutier qui...

7       Q. [11] Et Gilles Cloutier.

8       R. C'est ça.

9       Q. [12] Gilles Cloutier est là.

10      R. Oui. Parce qu'elle reconnaissait... Elle, donc,  
11      elle respectait l'engagement que j'avais pris avec  
12      monsieur Cloutier.

13      LA PRÉSIDENTE :

14      Q. [13] Je m'excuse, mais monsieur Cloutier, lui, une  
15      fois que vous aviez pris entente avec lui, est-ce  
16      qu'il s'occupait toujours du projet, ou c'était...

17      R. Lui il était au développement des affaires chez  
18      Roche. Ça fait que lui il s'occupe de bien d'autres  
19      projets, puis...

20      Q. [14] Donc on...

21      Me DENIS GALLANT :

22      Q. [15] Lui il est comme vous, monsieur Cloutier.

23      LA PRÉSIDENTE :

24      Q. [16] On n'a pas... On n'a pas essayé de vous damer  
25      le pion, là.

1 R. Non non non non non. Pas du tout.

2 Q. [17] O.K.

3 R. Parce que moi, moi je ne voulais pas, je ne pouvais  
4 pas soumissionner seul sur ce projet-là. C'était  
5 trop gros pour la capacité de notre firme. Mais, je  
6 veux dire...

7 Me DENIS GALLANT :

8 Q. [18] Est-ce que Roche pouvait, en termes de taille  
9 de firme?

10 R. Ah oui.

11 Q. [19] Oui?

12 R. Roche, c'est une entreprise de plus de mille  
13 (1 000) employés, là.

14 Q. [20] O.K.

15 R. Je ne sais pas, ils sont quinze cents (1 500) ou  
16 dix-huit cents (1 800) maintenant, mais... Donc,  
17 avec un grand département avec des procédés, puis  
18 on se connaît entre les firmes, hein? On connaît  
19 nos compétiteurs, parce que dans le fond, il faut  
20 connaître nos compétiteurs si on veut vraiment...

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Q. [21] Alors, quel était leur intérêt, à Roche, de  
23 vous inclure?

24 R. Bien, l'intérêt, c'est que comme ils savaient qu'on  
25 était une des firmes qui avait... qui était,

1        disons, désignée à Boisbriand, à la hauteur des  
2        projets de bâtiment, mais je pense que pour eux  
3        c'était comme correct, là, qu'on puisse travailler  
4        dans ce sens-là.

5        Me DENIS GALLANT :

6        Q. [22] Pour avoir contribué...

7        M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

8        Q. [23] Vous êtes à ce point respectueux des  
9        territoires que, même s'ils pouvaient le faire tout  
10       seul, ils ont prêts...

11       R. Oui.

12       Q. [24] ... ils étaient prêts à laisser aller une  
13       partie du contrat pour vous faire le...

14       R. Oui.

15       Q. [25] ... vous le donner.

16       R. Oui. Puis même, il y avait monsieur Jean-Guy  
17       Gagnon, à l'époque, qui était... que j'avais  
18       rencontré, puis monsieur Gagnon, souvent,  
19       intervenait, puis dit : « Écoute, je pense que ça  
20       serait logique. » Tu sais, tout ça se fait dans la  
21       continuité de ce que chacun a fait, puis il y a du  
22       respect. Et si on dit qu'on est trois firmes, on  
23       est trois firmes puis on se respecte, là. On  
24       s'entend, que ça puisse fonctionner.

25



1 Me DENIS GALLANT :

2 Q. [26] Et ça c'est en lien avec le montant que vous  
3 avez remis à monsieur Gagnon pour madame St-Jean,  
4 le fait de vous positionner à Boisbriand?

5 R. C'était une... C'était la suite, la suite logique  
6 de ça.

7 Q. [27] En deux mille cinq (2005).

8 R. En deux mille cinq (2005).

9 Q. [28] Ça fait que donc, en deux mille cinq (2005)  
10 vous contribuez au parti de madame St-Jean, vous  
11 vous positionnez à Boisbriand, puis un peu ce que  
12 monsieur Lachance vous dit, à un moment donné c'est  
13 que ces gens-là, vous vous respectez assez pour  
14 dire...

15 R. Oui.

16 Q. [29] ... « Bien, moi je suis là, puis... »

17 R. En tout cas, moi, ça s'est passé tel quel.

18 Q. [30] J'aurais abandonné...

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Q. [31] On va quand même... On va quand même se dire  
21 que le respect réside aussi dans le fait que vous  
22 avez chacun vos intérêts à faire en sorte que vous  
23 ne soyez pas en compétition pour que les prix ne  
24 baissent pas.

25 R. Ça c'est l'autre volet, ça.

1 Q. [32] Bon. Alors... Non, mais c'est parce qu'il  
2 faut... Il faut...

3 R. Non non, mais je comprends, mais l'idée...

4 Q. [33] Ce n'est pas un respect...

5 R. Non non, mais... Non parce qu'ils auraient pu  
6 dire : « Non non, regarde, il est trop tard, tu  
7 n'embarques pas dans l'équipe, là. »

8 Q. [34] Oui. Mais si ça avait été ça...

9 R. Puis j'aurais pu avoir un autre projet, Madame la  
10 Présidente.

11 Q. [35] Oui mais si ça avait été ça, ça aurait été le  
12 début de la guerre. Alors que...

13 R. Ça aurait été le début de la guerre. Oui oui,  
14 absolument. Vous avez raison. Vous avez raison.

15 Q. [36] Alors que l'idée, c'est que vous ayez tous une  
16 part du gâteau, et l'idée, c'est que les prix  
17 soient à la hausse, et non pas à la baisse.

18 R. Pas à la hausse...

19 Q. [37] Pas des...

20 R. ... mais dans le respect des barèmes. Comme je l'ai  
21 toujours dit.

22 Q. [38] En tout cas, qu'il n'y ait pas de compétition.

23 R. Donc, plus proche des barèmes qu'en compétition.

24 Q. [39] O.K.

25

1 Me DENIS GALLANT :

2 Q. [40] Puis Roche, Roche obtenait toute la conception  
3 et...

4 R. La surveillance des travaux.

5 Q. [41] ... et la surveillance.

6 R. Exact.

7 Q. [42] Vraiment, c'était... C'était au grand complet,  
8 là, pour...

9 R. Oui. Oui.

10 Q. [43] ... une usine... un contrat de cette  
11 envergure-là.

12 R. Oui. Oui, ils étaient en mesure de faire ça. Ils  
13 avaient vraiment... Parce que, comme je le disais,  
14 entre les firmes, on... Bon, c'est toujours un...  
15 Dans le développement des affaires, c'est toujours  
16 important de connaître notre compétition, connaître  
17 comment sont les forces et faiblesses, pour être  
18 sûr de faire, lorsqu'arrive le moment de faire des  
19 consortiums, de connaître les firmes avec  
20 lesquelles on serait, on aurait une équipe plus  
21 gagnante, pour être sûr de gagner, de réussir à  
22 gagner un projet.

23 Donc, à ce moment-là, bon. Évidemment, là  
24 il était comme trop tard, on s'entend en sous-  
25 traitance, tout ça, et l'appel d'offres a lieu.

1        Puis moi, bien, évidemment, je n'ai pas déposé  
2        d'offre de service parce que de toute façon, je  
3        savais que j'étais en sous-traitance et je n'avais  
4        pas la capacité de déposer une offre de service, si  
5        même j'avais déposé, ne serait-ce, admettons, en  
6        complaisance, je veux dire c'était ridicule, je  
7        n'avais pas la capacité de rencontrer même la  
8        qualification. Ça fait que je n'ai pas déposé  
9        d'offre. Et, par la suite, j'ai su que Roche avait  
10       gagné le projet. Ça fait que j'ai rencontré de  
11       nouveau France Michaud. J'ai dit : « Bon, France,  
12       on s'était entendus pour faire de la sous-  
13       traitance. » elle dit : « Oui, regarde, moi je vais  
14       respecter ma parole. » et là, elle a envoyé une  
15       lettre à la ville pour présenter son équipe de  
16       projet. Le projet était pour commencer puis c'est  
17       souvent ce qui arrive, la ville nous demande :  
18       « Bon, maintenant qu'on va commencer, présentez-  
19       nous votre équipe de travail, comment qu'on  
20       s'organise, ainsi de suite. ».

21                Alors donc la demande a été faite auprès de  
22       la ville puis la ville leur a dit : « Écoutez, vous  
23       ne pouvez pas avoir de sous-traitant parce que vous  
24       auriez dû l'indiquer dans votre document d'appel  
25       d'offres. ». Ça fait que là, moi j'ai été comme un

1        peu surpris puis eux aussi là, c'était comme s'ils  
2        n'avaient pas bien lu les document d'appel d'offres  
3        puis, effectivement, en relisant les documents  
4        d'appel d'offres, c'était bien dit que si la firme  
5        voulait présenter son sous-traitant, c'est-à-dire  
6        voulait utiliser un sous-traitant, ce qui était  
7        permis, il fallait l'indiquer dans le document  
8        d'appel d'offres dire : « Je vais travailler avec  
9        telle firme, à tel pourcentage. » puis ils  
10       l'auraient accepté. Mais arriver après coup c'était  
11       comme dire : « Regarde, on vous accepte selon ce  
12       que vous nous montrez puis, finalement, vous ne  
13       serez pas en mesure de faire la job, vous allez  
14       prendre quelqu'un d'autre pour vous aider. ». Ça  
15       fait qu'ils ont dit : « Non, non, on ne peut pas  
16       accepter ça. ». Mais là, moi, je me retrouve comme  
17       entreprise, je n'ai pas pu être en consortium, je  
18       n'ai pas pu être en sous-traitance, ça fait que  
19       j'ai dit : « Regarde, moi, je veux, il faut trouver  
20       une façon de passer à une autre étape, là, je veux  
21       dire, être compensé pour ça. ».

22       Q. [44] Mais rendu là, j'ai de la misère à vous  
23       suivre, être compensé, à partir de là, vous n'aviez  
24       absolument rien fait là, Groupe Séguin n'avait  
25       absolument rien fait.

1 R. Non, non, je n'avais rien fait. Mais, à partir du  
2 moment où tu sais que la firme a gagné puis que tu  
3 es supposé faire le projet en sous-traitance, moi,  
4 mes équipes au bureau étaient prêtes, là, parce que  
5 le projet commençait. Moi, j'avais prévu mes  
6 équipes, moi, tout le monde était content au bureau  
7 là, on a dit : « Regarde, on a un beau projet. ».  
8 Je pense qu'à ce moment-là la partie structure,  
9 mécanique, électricité était peut-être de deux  
10 (2 M\$) ou trois millions (3 M\$), si ma mémoire est  
11 bonne, ce qui représentait à peu près deux cent  
12 (200 000 \$) ou trois cent mille (300 000 \$)  
13 d'honoraires là, disons à peu près dix pour cent  
14 (10 %) dans un projet de mécanique et procédés.

15 Q. [45] Hum, hum.

16 R. Mais moi, mes troupes au bureau, c'était un projet  
17 qui est mobilisateur, les gens disent : « O.K.  
18 Parfait, on va pouvoir mettre deux personnes là-  
19 dessus en structure, deux personnes en mécanique  
20 électrique. » puis c'est intéressant pour notre  
21 entreprise de travailler puis bon.

22 À partir du moment où ils me disent  
23 « Regarde, ça ne fonctionne pas. » j'ai dit :  
24 « Écoutez, moi, c'est parce que j'avais du monde  
25 qui venait travailler là-dessus, là, je ne peux pas

1 faire travailler du monde, là, je veux dire, il va  
2 falloir qu'on trouve une façon que je puisse être  
3 compensé. ».

4 Et ça, c'est le genre de chose qui est  
5 prévue souvent dans nos consortiums parce que quand  
6 on fait des consortiums puis qu'on s'entend,  
7 disons, cinquante-cinquante (50-50) comme vous avez  
8 vu différentes présentations que j'ai faites, puis  
9 qu'en cours de route il s'avère qu'on arrive pas à  
10 nos pourcentages qu'on s'est entendus parce que  
11 vous comprendrez qu'à un moment donné, si on  
12 commence un travail on ne peut pas séparer un  
13 travail en deux juste pour le principe de se le  
14 séparer, tu sais : « Regarde, toi tu fais ce bout  
15 de rue là, puis toi, tu fais l'autre », mais il y a  
16 des fois que, pour toutes sortes de raison, on  
17 arrive à la fin puis on n'arrive pas nécessairement  
18 au cinquante pour cent (50 %). Puis lorsqu'on est  
19 en déséquilibre...

20 Q. [46] Oui.

21 R. Ce qui est prévu dans nos conventions, c'est que la  
22 portion qu'on aurait due avoir, on est compensé par  
23 le pourcentage de profit qu'on aurait dû faire.

24 Q. [47] O.K. Mais ça c'est des règles qui sont bien  
25 établies...

1 R. Absolument, absolument.

2 Q. [48] ... généralement, quand vous établissez un  
3 consortium. Dans le cas là qui nous occupe, vous  
4 n'avez pas le temps d'en faire un consortium.

5 R. Non.

6 Q. [49] Roche va soumissionner seul.

7 R. Exact.

8 Q. [50] Il y aura d'autres compétiteurs. Êtes-vous en  
9 mesure de dire qui étaient les autres?

10 R. Je pense qu'il y avait BPR-Triax, mais je ne me  
11 souviens pas les autres.

12 Q. [51] O.K.

13 R. Je n'ai pas vu la liste après, là.

14 Q. [52] Et vous, êtes-vous en mesure de dire si la  
15 soumission faite par Roche, s'il y avait eu une  
16 collusion entre les firmes de génie-conseil en  
17 amont, là?

18 R. Ça, je ne peux pas le dire parce que je n'y ai pas  
19 participé. Parce que moi je n'ai pas rentré  
20 d'offre.

21 Q. [53] O.K.

22 R. Je n'ai pas eu d'appel, il y a personne qui m'a  
23 contacté là-dessus. Moi, je savais que j'étais pour  
24 avoir la sous-traitance si elle gagnait. Ça fait  
25 que...



1 Q. [54] O.K. Mais ma question, vous n'êtes pas en  
2 mesure de nous dire...

3 R. Non.

4 Q. [55] ... si BPR-Triax a fait une...

5 R. Pour ce projet-là, non.

6 Q. [56] ... soumission de complaisance.

7 R. Non.

8 Q. [57] Vous n'êtes pas en mesure de nous dire sur ce  
9 projet-là.

10 R. Non.

11 Q. [58] Puis madame Michaud ne vous a rien dit à  
12 propos de ça?

13 R. Non.

14 Q. [59] Non? Parfait. Donc continuez, à un moment  
15 donné vous dites : « Bien je n'ai absolument rien,  
16 je me retrouve le bec à l'eau, j'ai des équipes  
17 prêtes, je n'ai pas investi un sou, mais j'ai des  
18 équipes prêtes et tu dois me compenser. ».

19 R. Bien c'est ça, dans le contexte. Ça fait qu'on a  
20 dit : « O.K. On va se baser un peu comme on fait  
21 dans nos consortiums, le même principe. ». Ça fait  
22 qu'on s'est entendus sur une compensation d'à peu  
23 près quinze pour cent (15 %) des honoraires que  
24 j'aurais dû avoir et que j'ai fait, là, on a  
25 attendu que le projet commence, on a attendu qu'ils

1           aient des honoraires et puis j'ai facturé une  
2           première facture admettons pour la portion des  
3           plans et devis, puis on a attendu lorsque le projet  
4           se terminait pour facturer...

5           Q. [60] Une première facture de combien?

6           R. De mémoire une trentaine de mille (30 000 \$).

7           Q. [61] O.K. Pour zéro travail, c'est ça? Une facture  
8           pour zéro travail?

9           R. Une facture de compensation pour travail non  
10          exécuté, effectivement. Oui, oui.

11          M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

12          Q. [62] Ça, ça part du point où on considère que ce  
13          territoire-là vous appartient en partie et on vous  
14          dit : « Bon, oui, même si on peut y aller seul, on  
15          va vous prendre comme sous-traitant », même sans  
16          aucune obligation contractuelle, ils acceptent  
17          quand même de vous compenser après ça.

18          R. Exact, oui, oui.

19          Q. [63] Donc c'est un degré d'entente dans le secteur  
20          qui est assez fort, là.

21          R. Oui.

22          Q. [64] Il faut le reconnaître.

23          R. Oui, oui. Comme je vous l'ai expliqué, en fonction  
24          de l'implication par rapport aux élections.

25

1 Me DENIS GALLANT :

2 Q. [65] C'est toujours le point de départ ça.

3 R. Bien oui, c'est toujours le point de départ. Puis à  
4 ce moment-là moi, c'était le volet plus bâtiment  
5 qui était mon champ d'action et donc à ce moment-  
6 là, on s'est entendus donc première facture, le  
7 dossier a avancé, les soumissions, bien eux ont  
8 préparé les documents d'appel d'offres, ils sont  
9 allés en appel d'offres, il y a une soumission qui  
10 est sortie.

11 Ce que j'ai pu en constater, plus élevée  
12 que les montants prévus. En tout cas, bref... Et  
13 par la suite, quand eux ont exécuté les travaux,  
14 tout ça, plus tard on a facturé la portion  
15 surveillance, et là on a dû s'entendre. Parce que,  
16 comme le projet avait changé de valeur, il a fallu  
17 réévaluer notre portion de travaux, puis ainsi de  
18 suite, puis finalement on s'est entendu à cinquante  
19 mille dollars (50 000 \$) d'honoraires...

20 Q. [66] Pour tout?

21 R. Pour conclure, oui, c'est ça. Ce qui a fini, donc,  
22 avec...

23 Q. [67] Non, mais ma question, pour tout, il y avait  
24 le trente mille (30 000) puis le cinquante mille  
25 (50 000), ou c'est cinquante mille (50 000)...

1 R. Non non, trente mille (30 000) plus vingt mille  
2 (20 000), qui a fait cinquante mille (50 000).

3 Q. [68] Cinquante mille (50 000) global.

4 R. C'est ça.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Q. [69] Est-ce que le fait d'aviser, ou d'indiquer,  
7 dans les appels d'offres, ça n'est pas toujours de  
8 la même manière? C'est-à-dire qu'il faut aviser  
9 quand on veut faire affaire avec de la sous-  
10 traitance? Est-ce que ce n'est pas une clause  
11 standard?

12 R. C'est... Ce n'est pas toujours le cas.

13 Q. [70] Mais...

14 R. Mais dans des gros projets, ça peut l'être, et...  
15 Ni moi-même, je ne l'ai pas vu. J'aurais dû le  
16 voir, là, puis je ne l'ai pas vu, puis j'ai été un  
17 peu surpris, mais je... Même, j'étais un peu  
18 surpris, même, que ceux qui ont préparé l'offre de  
19 service, donc France Michaud, qu'ils ne l'ont pas  
20 vu à l'avance. Parce que si elle l'avait vu à  
21 l'avance, j'aurais pu être à l'intérieur puis ça  
22 aurait été réglé. Mais elle-même a été surprise.  
23 Gilles Cloutier, il dit : « Comment ça se fait  
24 qu'elle ne l'a pas vu? Mais là, j'ai dit, écoutez,  
25 c'est vous autres qui faites l'offre, là. Vous

1           auriez dû le voir, là. Vous me mettez dans  
2           l'embarras dans cette affaire-là. »

3           Q. [71] Vous ne deviez pas être de bonne humeur, là.

4           R. Non. Parce que moi je voulais faire travailler...

5           C'est beau, une compensation, là, Madame la  
6           Présidente, mais moi je ne faisais pas travailler  
7           mes gens avec ça, là.

8           Me DENIS GALLANT :

9           Q. [72] Puis on justifie ça comment, un cinquante  
10          mille (50 000) d'entré pour du travail non exécuté?

11          R. Bien, c'est comme... comme dans nos consortiums,  
12          là, la même chose.

13          Q. [73] C'est pareil?

14          R. C'est une...

15          Q. [74] Vous avez compen...

16          R. C'est une... C'est écrit, comme une compensation  
17          pour perte de profit sur le projet.

18          Q. [75] O.K.

19          R. Ça fait qu'on a fait des factures en conséquence.  
20          Mettons, la portion plans et devis, puis la portion  
21          surveillance.

22          Q. [76] Parfait. Parfait. Alors, ce cinquante mille-là  
23          (50 000) vous a été compensé, et est-ce que ça a  
24          mis fin, là, à vos espoirs de travailler sur ce  
25          projet-là à Boisbriand?

1 R. Ah oui. On n'a pas... On n'a pas été impliqué du  
2 tout, là.

3 Q. [77] Du tout.

4 R. Pas du tout, du tout, du tout.

5 Q. [78] Parfait. Ça conclut pour Boisbriand?

6 R. Oui.

7 Q. [79] O.K. Et maintenant nous allons passer à un  
8 autre sujet...

9 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

10 Peut-être une question générale sur les  
11 consortiums.

12 Me DENIS GALLANT :

13 Oui, allez-y.

14 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

15 Q. [80] Donc là, comme vous dites, dans la mécanique  
16 de vos consortiums, quand vous n'avez pas  
17 exactement le partage que vous avez prévu entre  
18 vous, vous avez une forme de compensation de la  
19 valeur de la marge bénéficiaire que vous perdez...

20 R. Oui.

21 Q. [81] ... sur les heures que vous n'avez pas faites.  
22 C'est ça?

23 R. Absolument.

24 Q. [82] Est-ce qu'à ce moment-là, un consortium ne  
25 devient pas encore plus intéressant? Parce que là

1 vous n'avez plus besoin de vous compétitionner  
2 entre eux, parce que vous allez en consortium, mais  
3 c'est assez flexible aussi. Parce que le contrat,  
4 au moment où il va se réaliser, au moment où vous  
5 soumissionnez, ce n'est pas le même moment où il va  
6 se réaliser. Il peut y avoir des événements qui  
7 fait en sorte que votre main-d'oeuvre n'est pas  
8 disponible pour une quelconque raison, votre  
9 partenaire va prendre les heures, va vous compenser  
10 pour votre marge bénéficiaire, et inversement.

11 Donc, le concept de consortium, non  
12 seulement permet le complément d'expertise, peut  
13 réduire la concurrence, puis en plus facilite un  
14 peu la, je vous dirais la planification des  
15 travaux, là, en se donnant une flexibilité là, au  
16 niveau de la main-d'oeuvre.

17 R. Écoutez. Moi, dans mon cas, comme petite firme, si  
18 je n'ai pas l'opportunité de faire des consortiums,  
19 je ne pourrai pas adhérer à des grands projets.  
20 Impossible. Ça fait que pour nous, petite firme,  
21 faire des consortiums, c'est intéressant parce que  
22 ça nous permet, si on peut démontrer à notre  
23 partenaire une valeur ajoutée, de travailler dans  
24 des grands projets et d'en... et de tirer de  
25 l'expertise de ça. Parce que si les projets c'est

1 tout des grands projets au Québec, là, les petites  
2 firmes, on ne pourra pas travailler. Si personne  
3 nous donne la chance de travailler en consortium ou  
4 en sous-traitance. Bon. Ça c'est clair.

5 Maintenant, de façon générale, là, on  
6 essaie toujours d'équilibrer les consortiums. Parce  
7 qu'on veut tirer, nous autres, notre avantage de  
8 faire travailler notre monde. Parce que c'est beau  
9 dire on est en consortium, mais moi je veux faire  
10 travailler nos équipes, là. Je veux que nos équipes  
11 travaillent. Moi j'ai des gens, puis, vous savez,  
12 on planifie nos budgets au début de l'année, on  
13 établit les honoraires, on a dit on a besoin de  
14 cinquante (50) personnes, puis... Puis arrive en  
15 milieu d'année, puis finalement on n'a pas les  
16 honoraires attendus. Mettre du monde à pied, ce  
17 n'est pas, ce n'est rien d'agréable, là. Ça fait  
18 que nous on essaie de gérer en fonction des  
19 projets, puis planifier nos honoraires.

20 Mais quand on a un consortium, puis on sait  
21 qu'on a cinquante pour cent (50 %), puis ça nous  
22 donne un million (1 M) d'honoraires, on planifie  
23 nos ressources. Puis quand on arrive puis on a de  
24 la misère à arriver, puis on dit : « Écoutez, on  
25 peut-tu... » Bien là on s'arrange, dans la suite



1 des projets du consortium, de pouvoir travailler  
2 sur une partie que l'autre devait faire, pour  
3 pouvoir s'équilibrer.

4 Donc, de façon générale, dans presque tous  
5 les cas on réussit à s'équilibrer en fonction des  
6 pourcentages qu'on établit. Mais lorsqu'on n'est  
7 pas en mesure de le faire, bien là on... Il y avait  
8 un calcul, là, de compensation. Mais l'idée, c'est  
9 d'atteindre les objectifs.

10 Q. [83] Mais il peut arriver parfois que, justement,  
11 vous dites que vous étiez une petite firme, sur un  
12 chantier ça prend plus de temps que prévu, ça va  
13 donc être votre partenaire du consortium qui va  
14 compenser la main-d'oeuvre parce que vous, la vôtre  
15 est occupée sur d'autres chantiers. Est-ce que ça  
16 peut... Ça a dû arriver dans ce sens-là...

17 R. Bien, mettons que... Il fallait aussi donner le  
18 service, hein? Ça fait que ça voulait dire que si,  
19 à un certain moment donné, dans deux, trois  
20 consortiums on a des projets, puis là il y a une  
21 pointe, là je dis : « Regarde, je ne suis pas  
22 capable de fournir un surveillant de plus », bien,  
23 là c'était l'autre firme qui le fournissait. Là, on  
24 tombait en déséquilibre.

25 Par contre, sur la phase subséquente du

1       projet, bien là on disait : « Regarde, moi je vais  
2       te fournir une personne de plus puis on va se  
3       rééquilibrer. » Ça fait que tout ça se faisait en  
4       équipe. Parce que le but visé, c'était de donner le  
5       service au client.

6       Q. [84] Vous, vous êtes une petite firme, vous faites  
7       des consortiums avec des plus grandes firmes. Bon.  
8       Le pouvoir de négociation est peut-être un peu  
9       différent. Est-ce qu'il est arrivé parfois qu'on  
10      vous dit : « Écoutez, là. On va ensemble, là, mais  
11      on s'entend que dans la répartition du contrat, moi  
12      je vais avoir des taux horaires plus élevés que les  
13      tiens, parce que bon, sans moi tu ne serais même  
14      pas là, là. »

15      R. Non. Non parce que, comme je vous l'ai mentionné,  
16      les projets du ministère des Transports sont régis  
17      par le barème. Donc, c'est les mêmes taux.

18      Q. [85] Oui.

19      R. Ça fait que moi, mon ingénieur senior, s'il est  
20      à... Si je prends le barème 1235, il est à cent  
21      treize et cinquante-cinq (113,55), il est à cent  
22      treize et cinquante-cinq (113,55) chez nous, puis  
23      il est à cent treize et cinquante-cinq (113,55)  
24      dans la grande firme.

25      Q. [86] Oui. Ça c'est le taux facturé au donneur

1 d'ouvrage, l'argent est pris, puis mis dans un  
2 compte de banque. Je parle, en parlant du compte de  
3 banque, là. Je ne parle pas de l'argent facturé au  
4 transport, c'est facturé en fonction du barème.

5 R. On facturait ces taux-là.

6 Q. [87] Mais une fois l'argent dans le compte de  
7 banque conjoint avec la personne consortium...

8 R. Oui.

9 Q. [88] ... est-ce qu'il est déjà arrivé que vous  
10 avez, entre vous, convenu que les taux horaires  
11 payés là, quand vient le temps de distribuer  
12 l'argent à chacun des deux, pourraient un peu plus  
13 pesant d'un côté que de l'autre...

14 R. Non.

15 Q. [89] ... parce qu'un joueur est plus pesant que  
16 l'autre?

17 R. Non. Non.

18 Q. [90] Non!

19 R. Non. Non, parce que déjà... je vous l'ai mentionné  
20 que déjà les taux horaires du barème sont déjà bas  
21 par rapport au salaire et tout ça, ça fait qu'on  
22 s'en tenait à ces taux-là. La seule chose qu'on  
23 faisait, puis c'est souvent la façon de faire  
24 administrativement dans les consortiums, c'est  
25 qu'on se prend... on garde sur la facturation un

1           cinq pour cent (5 %) de fonds de réserve dans la  
2           facturation pour couvrir les frais... les frais de  
3           banque, les frais d'administration du consortium et  
4           tout autre frais pour des sous-traitants, mais les  
5           taux horaires, ce sont les taux horaires  
6           applicables qu'on avait mis dans l'offre de service  
7           qui était le décret, qui était le barème, ça fait  
8           que... Et non, non, au contraire, je peux vous dire  
9           qu'on avait les mêmes taux que... Ingénieur pour  
10          ingénieur, qu'il soit dans une grande firme ou dans  
11          une petite firme, ce sont des ingénieurs de même  
12          type et de même qualité, ça fait que c'étaient les  
13          mêmes taux qui s'appliquaient.

14          Me DENIS GALLANT :

15          Q. [91] Nous allons passer maintenant au projet du  
16          Faubourg Contrecoeur et je vous mets en contexte.  
17          La Ville de Montréal est propriétaire de terrains  
18          vagues dans l'est de Montréal, justement dans  
19          Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Et on demande à une  
20          société paramunicipale d'exploiter, de partir un  
21          projet pour avoir des unités de logements, de  
22          revaloriser ce secteur-là et avoir également  
23          environ soixante pour cent (60 %) de logements à  
24          loyer modique. C'est la SHDM qui va s'occuper de ça  
25          et la SHDM, à un moment donné, va communiquer avec

1           votre firme.

2           R. Hum, hum.

3           Q. [92] Comment ça fonctionne? Comment ça s'est passé?  
4           Qu'est-ce qu'on vous demande?

5           R. Disons qu'il faudrait que je l'explique un peu plus  
6           par rapport au...

7           Q. [93] Tout à fait, je vous ai mis en contexte là.

8           R. ... au départ, là, dans le sens que... Bon. Nos  
9           bureaux sont dans l'est de Montréal depuis mil neuf  
10          cent quatre-vingt (1980), donc on est assez au fait  
11          de tous les projets qui s'amènent dans l'est de  
12          Montréal. Et puis il va de soi que, dans le suivi  
13          des projets, dans le suivi des rencontres, des  
14          chambres de commerce, tous les projets qui  
15          s'amènent, on est assez alerte disons pour  
16          s'assurer que les projets qui sont proches de notre  
17          région, pardon, qu'on puisse y être mis à  
18          contribution. Ça fait que, ça, c'était un peu mon  
19          rôle au niveau du développement des affaires.

20                 Et nous, comme on a travaillé, j'ai  
21          expliqué, à Montréal-Est, on travaillait autour,  
22          bon, Pointe-aux-Trembles. Pointe-aux-Trembles même  
23          avant la fusion, après ça Montréal, Montréal,  
24          Montréal-Est, ce secteur-là. On était quand même  
25          très proche du secteur et on suivait ça bien et...

1           Donc, aux limites de Montréal-Est, c'était le site  
2           Contrecoeur. Et on avait déjà, dans les années deux  
3           mille (2000), deux mille un (2001), de mémoire, là,  
4           travaillé sur le site Contrecoeur pour un site  
5           d'entassement de neige, donc déjà on avait fait des  
6           études sur le site et on était très au fait du  
7           secteur. Ça fait qu'à partir du moment où j'ai  
8           entendu parler qu'il y avait un projet qui  
9           s'amenait dans le cadre des dix mille (10 000)  
10          logements, je pense que c'était comme ça qu'il  
11          était annoncé à Montréal.

12          M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

13          Q. [94] En avez-vous entendu parler comme ça dans les  
14          journaux? Dans une place publique ou bien c'est par  
15          vos contacts, avant même que ce soit annoncé dans  
16          le grand public qu'il y avait un projet comme ça.

17          R. Par le cadre des programmes d'immobilisation  
18          notamment aussi et par... voyons, aussi par le  
19          biais de Bernard Trépanier que j'avais, ces années-  
20          là, déjà commencé à côtoyer là comme...

21          Q. [95] Donc, monsieur Trépanier vous dit : « Il s'en  
22          vient un projet là qu'on va annoncer éventuellement  
23          là qui va couvrir le secteur ».

24          R. Ça faisait partie des...

25          Q. [96] Donc, vous l'apprenez un peu avant d'autres

1           là, avant...

2           R. Oui, mais déjà c'était dans la programmation.

3           Me DENIS GALLANT :

4           Q. [97] Et on est en quelle année exactement quand  
5           vous l'apprenez?

6           R. Deux mille quatre (2004) à peu près. Et puis moi,  
7           dès lors quand j'ai su ça, j'ai dit : « Bon là,  
8           moi, je veux me positionner. C'est dans mon  
9           secteur, je connais le projet ». Et sachant que  
10          c'était la SHDM qui était porteur de ballon, à ce  
11          moment-là, c'est une paramunicipale, à ce moment-là  
12          c'est une paramunicipale, ça fait que ça me  
13          permettait d'avoir le processus d'appel d'offres  
14          là. Je me disais : « Bon, peut-être que ce n'est  
15          pas la même approche » ou... enfin. Et là, j'avais  
16          rencontré les gens, j'avais... bien, j'en avais  
17          glissé un mot à monsieur Trépanier. J'ai dit :  
18          « Écoute, moi, c'est un projet dans mon secteur, ça  
19          m'intéresse. J'aimerais ça rencontrer les gens ».  
20          Il dit : « Oui, écoute, il dit, rencontre monsieur  
21          Martial Fillion puis présente-toi, puis on verra ce  
22          qu'il en est. Puis il dit, écoute, moi, je vais  
23          valider ça pour voir si ça fait du sens ».

24          Q. [98] Bon. À ce moment-là, vous savez que c'est une  
25          paramunicipale qui va gérer le projet.

1 R. Exact.

2 Q. [99] Monsieur Trépanier vous dit de parler à Marcel  
3 Fillion, on est en deux mille quatre (2004).  
4 Monsieur Martial Fillion, est-ce que vous le  
5 connaissiez lui, cette personne?

6 R. Pas vraiment.

7 Q. [100] Pas vraiment!

8 R. J'en avais entendu parler, bon, parce qu'il avait  
9 été proche du maire Tremblay à l'époque là, si je  
10 ne m'abuse, mais je ne le connaissais pas plus que  
11 ça. Ça fait que je l'ai rencontré et puis je lui ai  
12 présenté un peu notre firme et qu'est-ce qu'on  
13 faisait dans le milieu, dans l'est, puis depuis le  
14 temps qu'on était impliqué. Et déjà, il était  
15 informé parce que lui aussi parlait à monsieur  
16 Bernard Trépanier et il dit : « Écoute, il dit, ça  
17 fait plein de sens que tu sois là parce que, bon,  
18 c'est ton secteur. Il dit, écoute, moi, je vais  
19 valider ça avec qui de droit pour m'assurer que ça  
20 fait du sens ». J'ai dit : « Écoutez, moi, c'est  
21 mon secteur, je travaille depuis longtemps, j'ai  
22 fait beaucoup de démarches, puis j'aimerais ça,  
23 surtout que je connais le site - j'avais fait des  
24 préliminaires complets sur le site à Contrecoeur -  
25 j'ai dit, j'aimerais ça ». Ça fait que finalement



1           il m'est revenu...

2           M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

3           Q. [101] Encore une fois, parce que vous êtes dans le  
4           secteur, on vous dit : « Bien, c'est normal, on va  
5           essayer de t'organiser... on va s'organiser pour  
6           que vous soyez impliqué ».

7           R. Non, mais c'est parce que je parlais de secteur  
8           naturel, à un moment donné. L'est de Montréal, on  
9           était là, ça fait que c'est sûr quand même  
10          quelqu'un dirait que c'est telle firme qui est dans  
11          ce secteur-là, ce n'était pas vrai, nos bureaux  
12          sont là, puis on travaille là depuis les années  
13          quatre-vingts (80). C'est logique que je dise qu'on  
14          est là depuis mil neuf cent quatre-vingt (1980)  
15          puis qu'on souhaiterait être mis à contribution  
16          puis on connaît le site.

17          Q. [102] Je comprends très bien que, vous, vous disiez  
18          ça. Ce que je comprends moins c'est qu'on vous dise  
19          « Bien, écoutez, parce que c'est votre territoire  
20          on peut s'organiser pour que vous en fassiez  
21          partie. ». C'est ça que je trouve...

22          R. Oui, mais...

23          Q. [103] Dans les faits, ce n'est pas la libre  
24          concurrence, il y a une petite firme qui n'était  
25          pas dans le secteur et qui aurait pu, qui a moins

1 de chance quand on entend vos propos.

2 R. Oui, mais c'est quand même un projet standard  
3 Montréal avec lesquels on est habitué, on travaille  
4 avec la Ville de Montréal depuis mil neuf cent  
5 quatre-vingts (1980), quatre-vingts (1980), quatre-  
6 vingt-un (1981), ça fait que c'est sûr que nous  
7 autres c'était logique de pouvoir... Bon, et puis  
8 deux mille quatre (2004) j'étais déjà en contact  
9 avec monsieur Trépanier et monsieur Zampino ça fait  
10 que c'est sûr que tout le monde se parlait puis que  
11 c'était comme, bon, ça fait du sens.

12 Me DENIS GALLANT :

13 Q. [104] À ce moment-là étiez-vous au courant que  
14 c'était les logements sociaux, c'était une promesse  
15 électorale...

16 R. Bon...

17 Q. [105] ... du partie Union Montréal?

18 R. C'est arrivé, je ne me souviens pas à quel moment  
19 mais il y a eu une annonce, effectivement, il y a  
20 eu une annonce comme une conférence de presse où il  
21 y avait eu, justement, information sur les projets  
22 d'envergure qui s'en venaient dans les dix mille  
23 (10 000) logements ainsi de suite puis qu'il y  
24 avait des promesses électorales, pardon, pour  
25 certains secteurs. Et il y a eu un autre élément où

1        ils ont vraiment annoncé que le projet du site  
2        Contrecoeur était un projet qui était priorisé dans  
3        le développement des logements sociaux. Ça fait que  
4        tout ça, ça s'arrimait dans la suite des événements  
5        ça fait que moi, j'ai fait mes démarches puis  
6        finalement monsieur Fillion a dit « O.K. Écoute,  
7        j'ai validé ça puis ça a bien du bon sens. ».

8        LA PRÉSIDENTE :

9        Q. [106] On comprend tout ça. Mais dans les faits là,  
10       même si tout en apparence allait de votre côté, la  
11       raison pour laquelle vous l'avez eu c'est que vous  
12       aviez des contacts avec monsieur Trépanier, vous  
13       fournissiez à la caisse électorale, vous parliez à  
14       monsieur Zampino et vous parliez à monsieur Marcel  
15       Fillion.

16       R. Oui. C'est ça les faits.

17       Q. [107] Dans la balance, c'est ça qui pèse dans la  
18       balance et pas le reste.

19       R. Mais j'ai quand même fait mes devoirs comme il se  
20       devait que je fasse parce que...

21       Q. [108] En apparence, en apparence tout semblait  
22       cadrer mais la vraie balance c'est les autres.

23       R. C'est ça. Mais si je n'avais pas fait ce que vous  
24       dites, et vous avez raison, mais si je n'avais pas  
25       fait ma démarche, il y en a d'autres qui l'auraient

1 fait à ma place.

2 Me DENIS GALLANT :

3 Q. [109] Vous, vous faites du développement des  
4 affaires.

5 R. Puis dans ce temps-là chacun tirait avantage...

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. [110] Donc, donc le fait que vous ayez été dans le  
8 secteur à ce moment-là n'avait aucune importance  
9 parce que vous dites « Si moi je n'avais pas fait  
10 mes devoirs, quelqu'un d'autre l'aurait fait à ma  
11 place et ça aurait pu être quelqu'un d'autre qui  
12 venait d'ailleurs.

13 R. Exact. Mais comme moi j'ai été dans les premiers à  
14 faire ma démarche puis c'était dans le secteur  
15 concerné, ça devenait encore plus facile de dire  
16 « C'est logique que je continue. ». C'est dans ce  
17 sens-là.

18 Q. [111] Pour eux, ça leur donnait plus d'arguments ou  
19 ça leur enlevait un peu de chaleur sur les épaules.

20 R. Si on veut.

21 Me DENIS GALLANT :

22 Q. [112] Ceci étant dit, ce qui m'amène à dire,  
23 monsieur Trépanier, on est en deux mille quatre  
24 (2004) vous le connaissez. Monsieur Trépanier, vous  
25 avez commencé, si je reprends tout votre

1           témoignage, ce que vous avez fait, vous avez  
2           commencé effectivement à contribuer à Union  
3           Montréal à peu près en deux mille trois (2003),  
4           deux mille quatre (2004), dans ces années-là.

5           R. Exact.

6           Q. [113] On va s'approcher de l'année électorale...

7           R. Oui.

8           Q. [114] ... de deux mille cinq (2005). On va  
9           s'approcher de la demande de cent mille (100 000 \$)  
10          et on va s'approcher de l'instauration du trois  
11          pour cent (3 %).

12          R. Effectivement.

13          Q. [115] Exact?

14          R. C'est ça.

15          Q. [116] Parfait. Et quand, la question n'était pas  
16          innocente quand je vous l'ai posée, si vous  
17          connaissiez monsieur Martial Fillion, vous m'avez  
18          dit « Pas tellement mais je connaissais monsieur  
19          Bernard Trépanier par exemple. ».

20          R. C'est ça. Exactement.

21          Q. [117] O.K. Alors qu'est-ce que, quand on vous dit  
22          « Bien, écoute, parle à Martial Fillion puis ça  
23          devrait bien aller. », monsieur Trépanier est, à ce  
24          moment-là, responsable du financement Union  
25          Montréal et Martial Fillion est le directeur

1           général d'une société paramunicipale. Dans mon  
2           livre à moi, ce n'est pas la même chose là.

3           R. Ce n'est pas le même niveau, non.

4           Q. [118] Est-ce qu'on vous a avisé que monsieur  
5           Trépanier ou monsieur Zampino avaient un certain  
6           ascendant dès ce moment-là sur monsieur Martial  
7           Fillion?

8           R. Disons que monsieur Martial Fillion relevait de  
9           monsieur Cosmo Maciocia dans les faits, qui était  
10          représentant au Comité exécutif en charge de  
11          l'habitation, si je ne m'abuse. Mais ces grands  
12          dossiers-là, monsieur Zampino avait un oeil averti  
13          sur ces dossiers-là parce que c'était la mission du  
14          Comité exécutif d'aller de l'avant et de réussir à  
15          faire tous ces logements-là, sociaux-là, donc il y  
16          avait une relation quand même assez proche avec  
17          monsieur Martial Fillion.

18          Q. [119] Moi je vais vous demander de vendre le scoop  
19          tout de suite. On va le refaire après. Mais dans  
20          les faits, Faubourg Contrecoeur là, qui était à la  
21          tête de ça? Est-ce que c'était monsieur Martial  
22          Fillion pour la SHDM ou c'était monsieur Frank  
23          Zampino par le biais, et ayant comme adjoint  
24          monsieur Bernard Trépanier. Avec tout ce que vous  
25          avez vu, vous avez vécu, on va refaire...

1 R. Oui.

2 Q. [120] ... le fil des événements là, mais je vous  
3 demande d'arriver à une conclusion tout de suite.

4 R. Bien disons que moi, ma compréhension des choses,  
5 c'était monsieur Zampino qui était très au fait de  
6 la situation et monsieur Trépanier puis monsieur  
7 Fillion, puis le projet a été un succès, là.

8 Q. [121] Est-ce qu'on peut qualifier monsieur Fillion  
9 dans ce cas-là de pantin? Ou d'homme de paille?

10 R. Ce n'est peut-être pas le genre de qualificatif que  
11 je donnerais mais disons qu'il avait son travail à  
12 faire comme directeur général et il relevait de  
13 supérieurs au-dessus de lui pour faire son travail.

14 Q. [122] Et qui avait la décision finale?

15 R. C'était le, SHDM eux avaient un conseil  
16 d'administration.

17 Q. [123] C'est ça.

18 R. Et puis évidemment le Comité exécutif de Montréal  
19 était toujours informé de tout ça là, mais les  
20 détails entre le conseil d'administration et le  
21 Comité exécutif, je ne sais pas quel était le lien  
22 exactement entre les deux là, mais disons que  
23 monsieur Zampino était toujours assez proche de  
24 tout ça là.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [124] Donc la réponse à la question qui avait la  
3 décision finale, c'était...

4 R. Monsieur Zampino.

5 Q. [125] Merci.

6 Me DENIS GALLANT :

7 Q. [126] Les orientations étaient faites par monsieur  
8 Zampino.

9 R. Oui.

10 Q. [127] Je vais également y aller sur un deuxième  
11 scoop puis après ça on ira... Qui, dès le début,  
12 était pressenti comme entrepreneur général pour  
13 faire l'exécution de tout l'immobilier, de  
14 l'infrastructure, sur le site de Faubourg  
15 Contrecoeur?

16 R. C'était l'entrepreneur Construction F. Catania.

17 Q. [128] Parfait. Une fois qu'on a dit ça, maintenant  
18 on va revenir dans le passé.

19 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

20 Q. [129] Précisez, quand vous dites dès le départ,  
21 c'est dès le départ, ça c'est avant même les  
22 appels... avant même les appels de qualification,  
23 là. Vous avez su que c'était F. Catania qui  
24 l'aurait.

25 R. En deux mille cinq (2005) à peu près, là.



1 Q. [130] Oui. Non mais avant les appels...

2 R. Avant l'appel d'offres. Oui oui oui.

3 Q. [131] Avant les appels de qualification...

4 R. Oui oui. Oui.

5 Q. [132] ... on vous avait confirmé que c'était F.

6 Catania qui l'aurait.

7 R. Oui. C'est ça.

8 Me DENIS GALLANT :

9 Q. [133] Puis qui vous l'a confirmé?

10 R. Moi, ma première rencontre, c'était lors d'un  
11 cocktail, tout simplement, en deux mille cinq  
12 (2005), au printemps deux mille cinq (2005), là. Je  
13 ne sais pas exactement la...

14 Q. [134] Est-ce que c'est au Rizz??

15 R. Possiblement, oui. Au Rizz. C'était dans un des  
16 gros événements, là, des gros événements annuels.  
17 Et, bon, il faut comprendre qu'il y a beaucoup de  
18 monde, mais à un moment donné on peut être un peu  
19 plus isolé, ça fait que j'étais en présence de  
20 monsieur Zampino, un petit peu en biais monsieur  
21 Maciocia et monsieur Trépanier, puis tout  
22 bonnement, monsieur Zampino, bon, comme on était  
23 déjà en bonnes relations parce qu'on se voyait de  
24 temps à autre, m'avait dit, « Écoute, il dit, je  
25 pense que ça c'est vraiment un beau projet pour F.

1           Catania, là, pour qu'ils puissent réaliser ça. »

2           Ça, ça a été ma première... première fois que

3           j'avais entendu le message, disons, là.

4           Q. [135] Je reviens en arrière. Vous connaissez le

5           secteur, vous avez travaillé déjà sur un projet sur

6           ces terrains vagues-là...

7           R. Exact.

8           Q. [136] ... qui est un site de dépôt?

9           R. Oui, un site de dépôt. Il y avait toutes sortes

10          d'affaires là.

11          Q. [137] De dépôt de neige, et bon... Ça c'est à côté

12          d'une carrière, on s'entend?

13          R. C'est à côté de la carrière Lafarge...

14          Q. [138] C'est ça.

15          R. ... et il y avait, il y avait eu... Bien, ça avait

16          même agi, il y avait eu des dépôts de matériaux

17          secs, là, du béton, toutes sortes d'affaires, puis

18          il y avait un pipeline qui passait là. Donc, il y

19          avait eu aussi une certaine contamination à divers

20          endroits. Mais pour un site de neige usée contrôlé,

21          ça pouvait être...

22          Q. [139] Ça pouvait aller?

23          R. Ça pouvait aller. Mais finalement, c'était quand

24          même un beau terrain, puis je pense qu'à ce moment-

25          là Montréal souhaitait peut-être plus le viabiliser

1           que de le laisser pour un site de dépôt de neige  
2           usée, là.

3       Q. [140] O.K. Donc la Ville, à ce moment-là, est  
4           toujours propriétaire, mais va demander à la SHDM,  
5           « Écoute, exploite-le, là. Exploite-le, là. Tu as  
6           le mandat, là, de trouver des... de t'assurer que  
7           les Montréalais puissent avoir une certaine partie  
8           de logements sociaux, exploite. »

9       R. Exact.

10      Q. [141] « Et donne ça à Marcel Fillion. »

11      R. C'est ça.

12      Q. [142] « Et au conseil d'administration de la  
13           SHDM. » À un moment donné, vous, vous faites du  
14           développement des affaires, vous contribuez à Union  
15           Montréal, vous connaissez les personnes-clés, et  
16           vous dites « Moi je veux ma part du gâteau. »

17      R. C'est ça.

18      Q. [143] Elle va arriver comment, cette part de  
19           gâteau-là? Qu'est-ce qu'on va faire? Qu'est-ce que  
20           vous allez recevoir comme premier mandat?

21      R. Bien là, à la suite de ce que j'ai mentionné  
22           tantôt, j'ai reparlé avec monsieur Martial Fillion  
23           puis il m'a dit, « O.K., parfait, on va commencer à  
24           travailler sur le dossier. » Et à ce moment-là il y  
25           avait Daniel Gauthier de GGBB qui intervenait avec

1           la SHDM...

2           Q. [144] Juste nous dire c'est quoi l'acronyme. Je  
3           pense que madame Toupin l'a déjà dit, mais je veux  
4           que vous répétiez. C'est une firme d'urbanisme?

5           R. D'urbanisme, qui a été achetée par Dessau. Qui est  
6           devenue Plania dans les dernières années, là, mais  
7           à ce moment-là ça s'appelait encore GGBB, mais  
8           membre du Groupe Dessau, là. Quelque chose...  
9           Quelque chose comme.

10          Q. [145] Qui est Gauthier Bolduc quelque chose, là.

11          R. Gauthier Biancamano Bolduc, si ma mémoire est  
12          bonne.

13          Q. [146] Parfait.

14          R. Et donc, pardon, j'ai rencontré monsieur Fillion,  
15          il dit, « Écoute, on va commencer à travailler sur  
16          le dossier, tu connais un peu le dossier, on va  
17          essayer de débroussailler ça mais on va devoir  
18          faire une étude préliminaire pour pouvoir établir  
19          la viabilité ou la faisabilité de ce site-là. » Et  
20          à ce moment-là il m'avait demandé de fournir une  
21          offre de service pour réaliser l'ensemble des  
22          études. C'est-à-dire les études reliées aux  
23          infrastructures, reliées aux études environnemen-  
24          tales, donc la partie contaminée, les études  
25          géotechniques pour savoir les types de sol, toutes

1       les autres problématiques au niveau de la  
2       vibration, au niveau des études de circulation, les  
3       accès du site. Donc, tous ces volets-là. Tenir  
4       compte aussi de la problématique, je parlais de  
5       vibration, mais de la carrière à côté pour le  
6       dynamitage et tout ça.

7               Et donc, on avait commencé à établir une  
8       offre de service, puis finalement monsieur Fillion  
9       m'avait dit, « Écoute, on va les séparer par  
10      activité. » Ça fait que c'est là qu'on avait séparé  
11      le projet, l'offre de service, par activité, donc  
12      activi...

13      Q. [147] Juste avant qu'on arrive, là...

14      R. Oui.

15      Q. [148] ... de façon plus spécifique dans l'offre de  
16      service, alors il va y avoir cette rencontre-là  
17      avec monsieur Fillion?

18      R. Exact.

19      Q. [149] Monsieur Gauthier de la firme GGBB?

20      R. Après ça il y avait eu une rencontre avec monsieur  
21      Gauthier, effectivement.

22      Q. [150] Parfait. Et est-ce qu'on vous dit qu'est-ce  
23      que la firme de monsieur Gauthier vient faire là-  
24      dedans? C'est une firme d'urbanisme, là.

25      R. Bien, c'est une firme d'urbanisme, mais en même

1           temps il y avait toute une planification  
2           urbanistique à faire du site, parce que si on parle  
3           de construction de logements sociaux, de rues, les  
4           infrastructures, de parcs au travers de ça,  
5           logements sociaux, résidences aussi, il y avait  
6           d'autres types de résidences unifamiliales, bien,  
7           ça prend quand même une approche urbanistique de  
8           tout ça. Ça fait que c'est pour ça que c'était  
9           nécessaire d'avoir un urbaniste dans le dossier.

10                   Et il a aussi joué le rôle de coordonnateur  
11           au nom de SHDM, parce que SHDM proprement dit,  
12           quand on tombe dans un projet de cette ampleur-là,  
13           souhaitait avoir un représentant pour gérer le  
14           projet dans son ensemble, n'ayant pas  
15           nécessairement toutes les ressources à l'interne,  
16           même s'il y avait des gens...

17       Q. [151] Oui.

18       R. ... à SHDM qui faisaient le lien. Donc, GGBB avait  
19           joué ce rôle de maître d'oeuvre ou de coordonnateur  
20           au nom de SHDM.

21       Q. [152] O.K. Et ça, on est toujours en deux mille  
22           quatre (2004)?

23       R. Ça, on est en deux mille quatre (2004) où là je  
24           dois préparer l'offre de service en conséquence.

25       Q. [153] Parfait. Alors, vous allez préparer cette

1           offre-là.

2           M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

3           Q. [154] Je comprends que vous alliez... vous aviez  
4           l'intention de préparer une offre de service qui  
5           couvriraient plusieurs... plusieurs des études. Et là  
6           on vous a informé « non, non, on ne veut pas vos  
7           services pour toutes les études, on va les scinder  
8           ces études-là ».

9           R. En fonction des activités, c'est ça.

10          Q. [155] C'est ça.

11          R. En fonction des différentes activités. Donc, ça  
12          faisait tous des mandats en bas de vingt-cinq mille  
13          dollars (25 000 \$)...

14          Me DENIS GALLANT :

15          Q. [156] O.K.

16          R. ... qui à ce moment-là étaient donnés comme de gré-  
17          à-gré.

18          Q. [157] O.K. Et ça, est-ce que ça a été un choix qui  
19          a été décidé entre vous et la SHDM? C'est-à-dire  
20          pour éviter... pour éviter un appel d'offres ou un  
21          appel d'offres sur invitation, on est obligé  
22          d'inviter deux firmes.

23          R. Disons que comme c'est une paramunicipale, ils  
24          avaient comme le choix. Ils ont pris le choix  
25          d'aller avec des offres de service par activité et

1 c'était beaucoup plus rapide de le faire ainsi  
2 parce que ça permettait de donner de gré-à-gré les  
3 mandats et de procéder immédiatement plutôt que  
4 tout un processus d'appel d'offres et ainsi de  
5 suite.

6 Q. [158] Qui vous disait qu'ils avaient le choix? Est-  
7 ce qu'on a déjà fait état que la SHDM devait peut-  
8 être suivre les règles de la Ville? Est-ce que ça a  
9 déjà été discuté devant vous ça?

10 R. Non, pas vraiment. Moi, dans l'esprit, au moment où  
11 ça a commencé, immédiatement on m'a dit : « Tu vas  
12 faire trois... » pas trois, huit offres de service  
13 finalement qu'on a faites pour chacune des  
14 activités. Puis c'était séparé vraiment en fonction  
15 des activités : infrastructure, environnement,  
16 étude géotechnique, circulation, vibration. C'était  
17 vraiment séparé en fonction de chacune des  
18 activités. Ça faisait du sens pour moi aussi.

19 Q. [159] Et est-ce que c'était un à la suite de  
20 l'autre? Est-ce que...

21 R. Non, non, ils se sont faits, les projets,  
22 simultanément.

23 Q. [160] Ça a tout été fait en même temps.

24 R. Mais, évidemment je ne pouvais pas, nous, comme  
25 firme, les réaliser complètement parce que le volet



1 « étude environnementale », ce n'est pas moi qui  
2 pouvais le faire. Le volet « étude géotechnique »  
3 non plus, ça prenait un laboratoire pour le faire.  
4 Les vibrations, ça prenait un spécialiste pour le  
5 faire, l'étude acoustique, tout ça. Ça fait que  
6 j'ai dû utiliser aussi des sous-traitants pour  
7 faire le travail.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. [161] Mais, vous, vous avez eu plusieurs contrats  
10 de vingt-cinq mille dollars (25 000 \$).

11 R. J'ai eu les huit contrats et j'ai eu à les gérer  
12 avec des sous-traitants.

13 Q. [162] Donc, vous avez eu huit contrats de gré-à-  
14 gré.

15 R. Oui, c'est ça.

16 Me DENIS GALLANT :

17 Q. [163] C'est ça. De plus ou moins vingt-cinq mille  
18 (25 000 \$).

19 R. Plus ou moins vingt-cinq mille (25 000 \$), c'est  
20 ça.

21 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

22 Q. [164] Mais, quand même, ça ne doit pas être  
23 fréquent qu'on fasse ça là. C'était dans l'idée  
24 d'avoir des contrats en bas de vingt-cinq mille  
25 (25 000 \$) parce que, dans d'autres dossiers,

1           probablement que c'était juste un appel d'offres.  
2           Pour des travaux un peu similaire, est-ce que  
3           c'est... Vous avez eu ça souvent, vous, de recevoir  
4           du même coup huit contrats de gré-à-gré en bas de  
5           vingt-cinq mille (25 000\$)?

6           R. Ce n'est pas arrivé souvent.

7           Q. [165] Pas arrivé souvent. C'est arrivé combien de  
8           fois dans votre...

9           LA PRÉSIDENTE :

10          Q. [166] Et lesquels?

11          R. Mais, disons huit, mettons je pourrais dire la  
12          seule fois.

13          M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

14          Q. [167] La seule fois!

15          R. Pour huit là mettons.

16          LA PRÉSIDENTE :

17          Q. [168] Et d'autres? Et les autres fois, qu'est-ce  
18          que c'était et combien de contrats vous aviez  
19          obtenus de gré-à-gré?

20          R. Ah! Non, mais c'est déjà arrivé... Non, mais des  
21          contrats de gré-à-gré en bas de vingt-cinq mille  
22          (25 000 \$), ça, c'est possible.

23          Q. [169] Oui. Ça, je comprends...

24          R. Et les municipalités...

25          Q. [170] ... mais plusieurs en même temps de la même

1           municipalité pour le même projet?

2           R. C'est assez rare.

3           Q. [171] Combien de fois c'est arrivé?

4           R. Bien, en fait, je dirais que, quand c'est arrivé,  
5           ce n'était pas en même temps. C'est-à-dire qu'on  
6           commençait...

7           M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

8           Q. [172] Mais là, en même temps.

9           R. ... par un premier mandat de gré-à-gré, après ça,  
10          deux, trois mois plus tard, un autre mandat de gré-  
11          à-gré parce que la première partie, bon, ce n'était  
12          pas la bonne activité, c'était une autre. Mais, en  
13          même temps, je vous dirais que c'était peut-être la  
14          première fois que ça nous arrivait une affaire de  
15          même.

16          Me DENIS GALLANT :

17          Q. [173] C'est pour ça que je vous ai posé la question  
18          à savoir si c'était simultané.

19          R. Oui.

20          Q. [174] Simultané, on a une...

21          R. Simultané, huit contrats...

22          R. ... on a une expression par chez nous, c'est  
23          « c'est arrangé avec le gars des vues ça là ». On  
24          se comprend là, c'était voulu ça.

25          R. En tout cas, pour nous, ça faisait un certain sens

1 par rapport à chacune des activités qui étaient  
2 séparées. En même temps, ça nous donnait des  
3 mandats de gré-à-gré et on pouvait les réaliser  
4 simultanément. Bon.

5 Q. [175] Parfait. Donc...

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. [176] Mais, ce n'est pas vous qui aviez suggéré ça.

8 R. Non, non. Parce que dans le fond, quand on est  
9 arrivé avec ça, il nous a dit : « Regarde,  
10 l'ensemble du projet, ça va donner tant. Ça fait  
11 qu'il dit, on va les séparer par activités et  
12 fournis-moi les offres de service, puis on  
13 signera ».

14 Q. [177] Et ça, c'est Martial Fillion qui vous a dit  
15 ça.

16 R. Oui, oui. Oui.

17 Q. [178] Alors, quand il vous a dit ça, vous étiez  
18 content parce que vous saviez que c'est vous qui  
19 auriez les...

20 R. Les huit contrats.

21 Q. [179] Oui.

22 R. Mais, j'étais... j'étais satisfait là disons.

23 Me DENIS GALLANT :

24 Q. [180] Et j'imagine qu'il n'y avait pas un peu,  
25 comme on a parlé de l'usine d'épuration de

1 Boisbriand, à savoir que les documents, il fallait  
2 prévoir les sous-contractants dans ce cas-là. Quand  
3 vous dites que vous avez fait appel à un  
4 laboratoire, c'est un sous-contractant là.

5 R. C'est un sous-contractant.

6 Q. [181] Et c'est quel sous-contractant que vous avez  
7 fait appel?

8 R. C'est Dessau.

9 Q. [182] C'est ça. Donc, votre partenaire naturel dans  
10 l'est de Montréal.

11 R. Mon partenaire naturel dans l'est de Montréal.

12 Q. [183] Donc, on parle de Rosaire Sauriol.

13 R. Exactement, et... bien, évidemment, et d'autres  
14 intervenants parce que ça touchait le laboratoire  
15 parce que au moment où... Quand c'est arrivé ce  
16 moment-là, évidemment, tantôt je vous expliquais  
17 qu'évidemment j'ai fait mes démarches, bon, tout  
18 ça, mais quand il vient le temps de... Là pour  
19 l'instant on parle de huit contrats, mais c'est  
20 quand même un projet d'une grande envergure en  
21 termes d'infrastructure. Ça fait que c'est sûr  
22 qu'au niveau de Dessau, les gens ont dit « on est  
23 une grande firme », eux autres voulaient mettons  
24 contribuer davantage au projet. Et moi, j'ai dit  
25 aux gens : « Écoutez, moi, l'ingénierie, je peux

1 tout le faire là, j'ai la capacité de le faire. Par  
2 contre, le volet contrôle de qualité, contrôle des  
3 matériaux, étude géotechnique, étude environnemen-  
4 tale, tout le reste, je pourrais agir en sous-  
5 traitance ». Ça fait qu'on m'avait... Bernard  
6 Trépanier m'avait dit : « Écoute, il dit, si tu  
7 prends un sous-traitant, ce serait mieux que tu  
8 travailles avec Dessau parce que c'est logique, il  
9 est dans l'est aussi. Puis en même temps, on  
10 aimerait bien que ce soit lui qui soit sur le  
11 dossier ». Bon. J'ai dit : « O.K. Moi, je n'ai pas  
12 de problème en autant qu'ils répondent à mes  
13 attentes en termes de sous-traitance et de  
14 service ». Ça fait que c'est de là que... que j'ai  
15 travaillé avec Dessau qui était, dans le fond,  
16 GGBB, hein! GGBB, c'était Dessau, ça fait que  
17 c'était comme la continuité.

18 Q. [184] Parfait.

19 R. Ça fait que donc Dessau agissait au niveau des  
20 études environnementales. Sa filiale LVM Tech,  
21 c'était plus le contrôle des matériaux, donc étude  
22 géotechnique. Il y avait un expert pour la  
23 vibration, l'étude acoustique. Donc, on a vraiment  
24 fait une équipe, puis on a fait chacun des...  
25 chacune des activités, chacun des mandats.

1 Q. [185] Puis vos mandats, j'imagine qu'ils étaient  
2 limités dans le temps parce qu'il fallait à un  
3 moment donné que tous ses rapports-là, ces  
4 expertises-là soient faites dans un temps défini  
5 pour qu'on puisse y aller de l'avant avec les choix  
6 des entrepreneurs puis de commencer puis, comme on  
7 dit, faire la première pelletée de terre là.

8 R. Oui, disons qu'on était en deux mille cinq (2005)  
9 là.

10 Q. [186] C'est ça.

11 R. Parce que le projet c'est seulement en deux mille  
12 six (2006).

13 Q. [187] Oui.

14 R. Disons qu'au moment où on a signé les contrats, je  
15 pense que c'est au début février, février deux  
16 mille cinq (2005).

17 Q. [188] Oui.

18 R. Les huit contrats, j'ai signé huit contrats, et  
19 immédiatement on était à pied d'oeuvre sur les  
20 projets parce que admettons, nous, l'ensemble du  
21 dossier représentait à peu près cent quatre-vingt-  
22 cinq mille (185 000 \$) d'honoraires, nous on avait  
23 à peu près quatre-vingt-cinq mille (85 000 \$)  
24 d'honoraires dans ça, le reste c'était réparti avec  
25 les sous-traitants là qu'on coordonnait puis c'est

1 nous, par la suite, qui faisait l'ensemble du  
2 rapport pour concilier toute l'information de  
3 toutes les activités demandées et l'échéancier  
4 c'était la fin de l'année. Parce qu'au travers de  
5 ça, à partir du moment où on commence bien il faut  
6 faire des relevés, il faut faire des estimations,  
7 l'étude géotechnique il faut qu'il y ait des  
8 machines qui aillent sur le terrain faire des  
9 forages, l'étude environnementale ça prend des gens  
10 qui aillent faire des prélèvements, les analyser,  
11 tout ça, ça demande un certain temps, concilier  
12 l'information, études acoustiques, ainsi de suite.  
13 Et ça, ça a pris toute l'année, ça a été presque à  
14 la fin de l'année deux mille cinq (2005) avant  
15 qu'on puisse compléter tous ses rapports là et les  
16 soumettre à la SHDM puis en même temps, dans le  
17 mandat qu'on avait, bien il y avait aussi un mandat  
18 qui était pour GGBB qui, lui, faisait la  
19 coordination et qui lui aussi avait un rapport  
20 d'encadrement de tout ça et lui avait le volet  
21 bâtiment, le volet viabilité, nous c'était vraiment  
22 le volet infrastructure-environnement mais le volet  
23 bâtiment-viabilité de tout ça, type de bâtiment à  
24 l'urbanisme c'était GGBB qui le faisait.

25 Ça fait que donc lui a tout concilié les



1       rapports puis il a pu présenter avec ça comme un  
2       plan d'affaire pour vraiment prouver si c'était  
3       rentable ce projet-là et puis donc nous on a  
4       complété ça à la fin de l'année puis je pense que  
5       le rapport a été présenté au début de l'année deux  
6       mille six (2006).

7       Q. [189] À la SHDM?

8       R. À la SHDM.

9       Q. [190] Pendant l'année deux mille cinq (2005) quand  
10       vous êtes à pied d'oeuvre pour faire les rapports  
11       que Dessau également travaille avec vous, est-ce  
12       qu'il y a une implication à ce moment-là soit de  
13       Frank Zampino ou de Bernard Trépanier? Je parle de  
14       toute cette année-là, des huit contrats qui sont  
15       donnés par Martial Fillion ou par la SHDM de gré à  
16       gré là, vos sous-contrats à Dessau.

17       R. Hum, hum.

18       Q. [191] Est-ce qu'il y a des interventions politiques  
19       qui se font à ce moment-là?

20       R. Bien disons que comme j'ai mentionné tantôt, on est  
21       en, nous autres on avait commencé à travailler sur  
22       le dossier en deux mille quatre (2004), en deux  
23       mille cinq (2005) on a eu un mandat puis après ça,  
24       au printemps, c'est là que j'avais eu la première  
25       orientation du dossier avec F. Catania donc ça,

1 c'était à la fin, bien le printemps, je ne me  
2 souviens pas quel mois exactement, lors d'un  
3 cocktail donc c'était une des premières  
4 interventions puis Bernard Trépanier, évidemment,  
5 était au fait ça fait que Bernard « Avancez-vous le  
6 dossier? Ça va bien? » ainsi de suite, O.K. Bon. Ça  
7 fait que déjà en deux mille cinq (2005) monsieur  
8 Trépanier et monsieur Zampino étaient au fait qu'on  
9 travaillait sur un dossier et que monsieur Catania  
10 avait été annoncé là.

11 Q. [192] O.K. Ensuite de ça, vous allez, ce qu'on  
12 comprend, c'est que GGBB va faire, va montrer son  
13 plan d'affaire à la SHDM à quelque part au début  
14 deux mille six (2006).

15 R. Début deux mille six (2006), c'est ça.

16 Q. [193] À l'hiver deux mille six (2006) et quelle va  
17 être les suites de ça? Je comprends que le projet  
18 va aller de l'avant là mais peut-être juste nous  
19 dire quelle va être votre implication par la suite,  
20 Monsieur Lalonde?

21 R. En fait, au moment où nos rapports ont été  
22 complétés, que GGBB a pu compléter son plan  
23 d'affaire et le soumettre à son conseil  
24 d'administration, finalement le projet a été  
25 accepté puis là, la prochaine étape c'était de

1       préparer des documents plus étoffés en vue de  
2       préparer des appels d'offres de qualification le  
3       plus tard à l'automne donc pour permettre le  
4       développement du site.

5               Ça fait que dès le printemps on nous a  
6       demandé de refaire, de réactualiser nos estimations  
7       donc de faire, à la lueur des préliminaires qu'on  
8       avait faits, de les réactualiser suite aux  
9       discussions qu'on avait eues puis du rapport de  
10      viabilité que GGBB a fait, et donc pour préciser  
11      davantage le coût de toutes les infrastructures et  
12      de la réhabilitation ça fait qu'on a donc eu un  
13      mandat d'optimisation de ce qu'on avait fait  
14      jusqu'à date, il y a eu d'autres études...

15      LA PRÉSIDENTE :

16      Q. [194] Qui vous a demandé ça?

17      R. SHDM.

18      Q. [195] Oui, mais la personne en particulier?

19      R. Bien Martial Fillion, qui était le directeur  
20      général.

21      Me DENIS GALLANT :

22      Q. [196] Martial Fillion. Quel était le rôle de Jean-  
23      François Bertrand? Est-ce que vous avez eu affaire  
24      avec lui?

25      R. Bien, dans la préparation technique, là, le

1 document, évidemment, monsieur Martial Fillion  
2 n'était pas toujours là, ça fait que c'était  
3 monsieur Bertrand qui intervenait. Parce que, pour  
4 la définition des besoins, avec monsieur Gauthier,  
5 pour le type de bâtiment, les logements sociaux,  
6 tout ça. Ça fait que c'était Jean-François Bertrand  
7 qu'on voyait à l'occasion.

8 Q. [197] Parfait. Quand vous faites, vous avez ces  
9 nouveaux mandats-là, les mandats vont être donnés,  
10 est-ce qu'ils vont être donnés encore de gré à gré?

11 R. Je ne me souviens pas, ceux-là, s'il n'y avait pas  
12 eu... s'il n'y avait pas eu des soumissions sur  
13 invitation. Mais bref, on avait eu le mandat, là,  
14 d'une cinquantaine de mille dollars, pour tout  
15 réactualiser les estimations. Et recompléter les  
16 études...

17 Q. [198] Ce que vous aviez fait, là...

18 R. Ce qu'on avait fait dans les huit contrats. Il y  
19 avait des éléments qu'on voulait repeaufiner au  
20 niveau estimation et au niveau caractérisation  
21 environnementale, les représentants du laboratoire,  
22 et donc de Dessau et LVM-Tech, voulaient s'assurer  
23 peut-être de repréciser certains éléments, ça fait  
24 qu'il y avait eu des études additionnelles, puis ça  
25 nous a permis de repréciser davantage l'estimation

1 des coûts qui, après ça, a été jointe aux documents  
2 d'appel d'offres.

3 Q. [199] Dans le cadre de votre mandat, est-ce qu'on  
4 vous a demandé de faire, d'évaluer les coûts pour  
5 la décontamination du terrain, par exemple?

6 R. Oui. Oui. Ça c'était la partie de Dessau. La partie  
7 de l'étude environnementale et...

8 Q. [200] Quand on parle de Dessau, est-ce que c'est  
9 plus exact de dire qu'à ce moment-là c'est leur  
10 filiale LVM qui avait à faire cette... ces  
11 démarches-là?

12 R. Disons que je ne peux pas... Je ne peux pas dire  
13 exactement comment la répartition se faisait dans  
14 la firme, mais j'avais compris que LVM, c'était  
15 plus le laboratoire. Donc, contrôle des matériaux,  
16 étude géotechnique, puis le volet environnemental,  
17 hein, parce que quand même, tout le volet  
18 décontamination, c'est quand même nouveau dans les  
19 dernières années qu'on parle de décontamination de  
20 sites contaminés. Mais ça, je pense que c'était  
21 plus Dessau. Mais en fait, c'est la même  
22 entreprise. C'est LVM-Tech Dessau, ça fait que...

23 Q. [201] Alors, vous n'êtes pas sans savoir que c'est  
24 GGBB qui a eu le mandat de bâtir un appel, dans un  
25 premier temps, de qualification, pour inviter des

1 entrepreneurs à se qualifier pour la réalisation du  
2 projet du site Contrecoeur, et que suite à ça il y  
3 a également, suite à cet appel de qualification-là  
4 il y a deux firmes qui se sont qualifiées, et ça,  
5 on parle de l'automne deux mille six (2006), et que  
6 le ou vers le quinze (15) décembre deux mille six  
7 (2006), F. Catania va avoir été choisie.

8 R. Oui.

9 Q. [202] Il y avait deux firmes qui s'étaient  
10 qualifiées, qui étaient Marton et F. Catania. Vous  
11 êtes au courant de ça?

12 R. Hum, hum.

13 Q. [203] Parfait.

14 R. On l'a su, là.

15 Q. [204] Parfait.

16 R. Dans les faits.

17 Q. [205] Je vous pose la question, parce que vous  
18 saviez déjà depuis deux mille quatre (2004) que F.  
19 Catania était pressentie pour réaliser ce travail-  
20 là?

21 R. Deux mille cinq (2005), en fait.

22 Q. [206] Deux mille cinq (2005), plutôt. Votre firme,  
23 firme Séguin, est-il exact qu'elle a travaillé de  
24 concert avec les ingénieurs et les employés de F.  
25 Catania, puis que vous leur avez transmis, au fur

1 et à mesure, l'ensemble de vos rapports?

2 R. Oui. Il est exact qu'on a travaillé à un certain  
3 moment, lors de l'estimation du coût des travaux.  
4 Il arrive à l'occasion, dans différents projets,  
5 qu'on teste, qu'on teste nos projets, nos estimés.  
6 On consulte, des fois, des entrepreneurs pour voir  
7 si ça a du bon sens, certaines choses. Mais dans ce  
8 cas-ci on est allé un peu plus loin. C'est-à-dire  
9 qu'on a... On a établi nos estimés, on les a  
10 « challengés avec les gens de Catania, il y a eu  
11 des échanges pour s'assurer qu'on tenait compte de  
12 certains éléments.

13 Moi, chez moi, le représentant c'était René  
14 Séguin. René Séguin, c'est une personne très  
15 technique, donc lui il voulait s'assurer que  
16 c'était ses estimés, ses affaires, mais il était  
17 quand même... Ça lui permettait quand même de  
18 valider certaines choses. Les problématiques du  
19 roc, le dynamitage. Parce que, exemple, le  
20 dynamitage des conduites à côté, qui tenait compte  
21 d'une carrière d'un côté, puis à côté des maisons  
22 proches, parce qu'on est quand même proche de la  
23 rue Sherbrooke, on appelle ça du dynamitage  
24 contrôlé, tous ces éléments-là, ça nous permettait  
25 de valider la problématique, les précautions à

1       prendre, ça fait qu'il y a eu vraiment des échanges  
2       avec F. Catania durant l'élaboration des  
3       estimations.

4       M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

5       Q. [207] Donc là, on est au printemps deux mille six  
6       (2006) là. C'est là que vous dites que vous avez  
7       validé un peu vos estimés...

8       R. C'est ça.

9       Q. [208] ... avec les ingénieurs de F. Catania.

10      R. C'est ça.

11      Q. [209] Donc, vous savez que c'est bien avant l'appel  
12      de qualification des firmes du projet.

13      R. C'est quelques mois avant.

14      Q. [210] Et vous, vous dites que c'est inhabituel,  
15      vous ne faites pas ça...

16      R. Bien, c'est-à-dire que...

17      Q. [211] Parfois, on peut travailler avec certaines  
18      firmes...

19      R. Consulter...

20      Q. [212] ... mais pas avec autant d'intensité que vous  
21      avez fait cette fois-ci là.

22      R. C'est ça.

23      Q. [213] C'est ça.

24      Me DENIS GALLANT :

25      Q. [214] Vous avez fait la distinction ce matin entre



1 des projets privés avec des promoteurs. O.K. Dans  
2 ce cas-ci là, on ne se rendra pas plus loin, F.  
3 Catania est un promoteur. C'est exact?

4 R. Oui. Oui, c'est un promoteur, effectivement.

5 Q. [215] Dans le fond, dans le fond, ce qu'il va  
6 faire...

7 R. Effectivement.

8 Q. [216] ... c'est qu'il va réaliser là...

9 R. Oui.

10 Q. [217] ... un complexe immobilier là d'à peu près,  
11 je pense qu'il était prévu, c'étaient mille six  
12 cents (1600) logements, dont soixante pour cent  
13 (60 %) de logements à prix modique.

14 R. Oui.

15 Q. [218] Mais, il y avait une variante par contre ici  
16 là. On s'entend là, c'est-à-dire que ce n'était pas  
17 complètement privé. Le terrain appartenait à la  
18 Ville...

19 R. Exact.

20 Q. [219] ... et c'était géré, tout ce projet-là était  
21 géré par une société paramunicipale qui est la  
22 SHDM.

23 R. Absolument.

24 Q. [220] Et qui avait ses règles et qui devait  
25 fonctionner par ses règles.

1 R. C'est ça.

2 Q. [221] Et vous étiez au courant que, de ces règles-  
3 là, il allait... on allait demander, dans un  
4 premier temps, à des entrepreneurs de se qualifier.

5 R. Hum, hum.

6 Q. [222] Il y a à peu près plus... environ treize (13)  
7 entrepreneurs qui vont aller chercher les documents  
8 d'appel d'offres.

9 R. Ça, je n'ai pas pu...

10 Q. [223] O.K. Ça, vous ne le savez pas.

11 R. C'est parce que, nous, quand on a fourni nos  
12 estimés en septembre là, par la suite le dossier  
13 c'était GGBB qui s'en occupait. Toute la question  
14 des termes de référence et tout ça, on n'a pas  
15 participé à ce volet-là.

16 Q. [224] O.K. Ça, c'est vraiment là...

17 R. On n'a pas participé à ça.

18 Q. [225] ... GGBB qui va s'en occuper. Par contre,  
19 vous saviez un peu - et pour répondre à ma question  
20 et celle de monsieur Lachance - c'est que vous  
21 saviez que ça là, en carrière là, c'est quelque  
22 chose, je pense, la première fois que vous faisiez  
23 là, de travailler aussi près là avec un  
24 entrepreneur avant qu'il se qualifie, avant l'appel  
25 d'offres.

1 R. Disons que c'était... c'était quand même un appel  
2 d'offres particulier. C'est rare qu'on voit des  
3 appels d'offres de qualification comme ça là, parce  
4 que c'était vraiment le développement d'un site.  
5 Qu'on consulte un entrepreneur avant un appel  
6 d'offres, c'est déjà arrivé. Et on se consulte  
7 « les prix, ça a-tu du bon sens », tout ça. Mais,  
8 c'était vraiment très étroit comme consultation  
9 parce qu'on avait commencé presque au printemps, au  
10 moment où on a eu le mandat et puis qu'on a dit  
11 « O.K. F. Catania est pressenti. Bon, bien,  
12 consultez-le, essayez de voir que les prix se  
13 tiennent ». Puis nous, on avait intérêt à ce que  
14 aussi l'estimé soit représentatif du travail à  
15 faire. Ça fait qu'il y a eu des échanges,  
16 effectivement il y a eu des échanges par courriel  
17 sur certains éléments, valider tout ça. Et puis par  
18 la suite, les ingénieurs chez nous ont complété  
19 l'estimation à notre façon de faire. Puis on l'a  
20 transmise à SHDM, je pense, c'est au mois de  
21 septembre deux mille six (2006).

22 Q. [226] O.K. Mais, de transmettre à SHDM, c'est une  
23 chose, c'est votre cliente là. De transmettre à  
24 Catania, F. Catania, c'est une autre chose. Qui a  
25 demandé au Groupe Séguin de transmettre tous ces

1 documents-là? Et on va les voir. Au retour de la  
2 pause, je vais vous en montrer beaucoup de  
3 documents.

4 R. Bien...

5 Q. [227] Qui a fait ces demandes-là?

6 R. Bien, disons que dans nos réunions techniques là  
7 avec Martial Fillion et Daniel Gauthier, à mesure  
8 que le dossier avançait, bon, on avançait. Les  
9 échanges étaient en cours avec F. Catania puis  
10 Martial Fillion nous a dit : « Bon. O.K. Quand on  
11 sera rendu à l'étape de s'en aller vers l'appel de  
12 qualification, assure-toi d'envoyer la version  
13 finale des estimés à Catania et, après ça, le reste  
14 suivra son cours pour les termes de référence pour  
15 la qualification ». Ça fait que au mois de  
16 septembre, quand je les ai livrés à la SHDM et  
17 évidemment je les ai transmis à Daniel Gauthier qui  
18 était le porteur de ballon, comme vous l'ai  
19 expliqué tantôt là, le maître-d'oeuvre,  
20 simultanément j'avais rendu disponible une copie à  
21 F. Catania qui est venue la chercher à nos bureaux.

22 Q. [228] Parfait.

23 R. Copie papier, mais qui l'avait déjà dans les  
24 transitions là qu'on avait faites dans les  
25 discussions avant là.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [229] O.K. Donc, ce que vous nous avez dit tantôt,  
3 quand vous avez dit « c'était un peu normal de  
4 consulter quelqu'un pour savoir quels seraient les  
5 problèmes techniques ou les problèmes qu'on  
6 pourrait encourir », dans le cas qui nous occupe,  
7 c'est quelqu'un qui vous avait dit... c'est Martial  
8 Fillion qui vous avait spécifiquement dit de  
9 communiquer avec F. Catania.

10 R. Et Bernard Trépanier également m'avait dit la même  
11 chose. Ça s'est fait comme en disant « bon, c'est  
12 lui, on continue, on travaille ensemble », puis ça  
13 s'est fait tout à fait naturellement.

14 Q. [230] Naturellement!

15 R. Bien, « naturellement », dans le sens qu'on était  
16 ensemble, ça fait que c'est comme... Bon.

17 Q. [231] Est-ce qu'on ajourne?

18 Me DENIS GALLANT :

19 Oui, parce que j'ai beaucoup de documents et je  
20 pense qu'on ne coupera pas ça en deux là.

21 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

22 REPRISE DE L'AUDIENCE

23

24 MADAME LA GREFFIÈRE :

25 Monsieur Michel Lalonde, vous êtes sous le même

1 serment.

2 R. Merci.

3 Me DENIS GALLANT :

4 Q. [232] Alors, Monsieur Lalonde, en lien avec les  
5 questions que je vous posais juste avant la pause,  
6 c'est-à-dire qu'il y a eu des échanges entre votre  
7 firme et Construction F. Catania au cours de  
8 l'hiver et du printemps, et même de l'été deux  
9 mille six (2006). C'est exact?

10 R. C'est ça. Exactement.

11 Q. [233] Parfait. Et outre... Comme vous disiez, des  
12 fois ce n'est pas inhabituel de travailler avec un  
13 entrepreneur même avant un appel d'offres en tant  
14 que tel, mais généralement c'est assez limité, là.

15 R. Hum, hum.

16 Q. [234] C'est peut-être pour valider, sur le terrain,  
17 comment ça coûte, certaines choses. Exact?

18 R. Effectivement.

19 Q. [235] Et, suite à ma question, puis également aux  
20 questions des commissaires, c'est-à-dire, celle-là,  
21 c'était vraiment vraiment de la complaisance, là.  
22 C'est-à-dire que vous avez transmis de  
23 l'information privilégiée à une firme de  
24 construction. Exact?

25 R. Oui. Oui.

1 Q. [236] Parfait. On va voir certains documents, je  
2 vais voir certains documents avec vous. On va aller  
3 à l'onglet 1, on va commencer, du cahier du vingt-  
4 huit (28) janvier. Alors, le document en tant que  
5 tel est un document envoyé par Isabelle Thibault du  
6 Groupe Séguin. Juste nous dire qui est madame  
7 Thibault.

8 R. C'est une ingénieure, c'était l'ingénieure de  
9 projet sur le dossier.

10 Q. [237] O.K. La personne à qui elle l'a envoyé, nous  
11 l'avons caviardée parce que ça n'a pas tellement  
12 d'importance, mais c'est une personne chez F.  
13 Catania, et... Mais par contre, nous avons laissé  
14 des gens qui sont d'intérêt pour nous, à savoir  
15 monsieur Pasquale Fedele, qui va être en copie  
16 conforme, juste en dessous.

17 R. Ça c'est un représentant de chez F. Catania.

18 Q. [238] Parfait. Et également envoyé à René Séguin,  
19 qui est probablement l'ingénieur senior dans ce  
20 dossier-là.

21 R. Qui était le chargé de projet dans le dossier, et  
22 Isabelle Thibault travaillait avec René Séguin.

23 Q. [239] O.K. Et nous regardons la date, c'est déjà  
24 le... C'est en date du huit (8) mars deux mille six  
25 (2006), à neuf heures trente-cinq (9 h 35) PM, et,

1                   Bonjour Monsieur Untel,  
2                   Suite à notre discussion, j'ai  
3                   transmis sur notre site ftp les  
4                   informations relatives au projet du  
5                   site Contrecoeur. Vous trouverez des  
6                   logs de forage, un tableau résumé de  
7                   ces logs et bonus, un plan de profil  
8                   montrant les sondages sur un profil,  
9                   voire aussi quelques informations  
10                  concernant la profondeur de l'égout  
11                  proposé.

12               Et là, bon, on y va plus en détail, là, c'est moins  
13               important pour nous, et on va demander d'aller sur  
14               votre portail, votre site de la compagnie, et on va  
15               donner un nom d'utilisateur puis un mot de passe aux  
16               gens de F. Catania. C'est exact?

17               R. Oui.

18               Q. [240] Parfait. Et ça, là, on est en mars deux mille  
19               six (2006), déjà au printemps. O.K.? Alors cette  
20               information-là, je ne veux pas savoir le mot de  
21               passe, et caetera, mais qu'est-ce que vous donnez  
22               comme information à ce moment-là?

23               R. C'est les bases de données et nos quantités puis  
24               nos évaluations préliminaires, pour qu'il puisse  
25               les valider, mais en même temps, quand on parle de



1        roc, de forage et tout ça, c'est pour lui permettre  
2        d'évaluer la problématique du roc, si nos coûts  
3        d'évaluation pour le roc sont corrects. Tu sais,  
4        c'est, dans le fond, pour valider ce qu'on a de  
5        fait à date dans les premiers préliminaires, parce  
6        que là on doit les réviser, les optimiser pour  
7        notre nouveau mandat, qui était pour commencer peu  
8        de temps après.

9        Q. [241] O.K. Vous êtes d'accord avec moi que mars  
10        deux mille six (2006), on est un an avant, une  
11        année complète avant que le conseil d'administra-  
12        tion de la SHDM octroie le contrat à F. Catania.

13       R. Vous dites un an, mais je pense qu'il avait obtenu  
14       le contrat fin décembre? O.K., mais le...

15       Q. [242] Non non.

16       R. L'octroi de contrat de...

17       Q. [243] Il a remporté un appel d'offres...

18       R. En décembre?

19       Q. [244] ... le quinze (15) décembre.

20       R. Mais je pense que ça a été octroyé au début  
21       janvier.

22       Q. [245] Le conseil d'administration...

23       R. D'administration...

24       Q. [246] ... de SHDM a donné le contrat en mars.

25       R. O.K. En mars deux mille sept (2007).

1 Q. [247] Oui.

2 R. D'accord.

3 Q. [248] Un an plus tard.

4 R. O.K. O.K.

5 Q. [249] On part... On part avec ça.

6 R. D'accord.

7 Q. [250] Alors, cette information-là est donnée au  
8 représentant de F. Catania à la demande de qui?

9 R. Mais comme on était déjà en discussion avec  
10 monsieur Fillion et monsieur Gauthier, c'était dans  
11 la foulée de nos rencontres, où monsieur Fillion a  
12 dit, « Bon, là on est dans le processus. Envoyez  
13 l'information à monsieur... aux gens de Catania  
14 pour qu'on puisse corroborer nos estimations puis  
15 s'assurer qu'on soit dans la bonne... » Que ça soit  
16 logique, les estimations qu'on préparait.

17 Q. [251] Est-ce qu'au printemps deux mille six (2006)  
18 on commence déjà à avoir des réunions techniques  
19 sur le projet Faubourg Contrecoeur avec des gens de  
20 la SHDM et avec des gens de F. Catania?

21 R. Avec des gens de F. Catania, oui, c'est arrivé à  
22 l'occasion mais les réunions techniques qu'on  
23 tenait avec les gens de SHDM c'était plus souvent  
24 qu'autrement aux bureaux de SHDM ou à nos bureaux à  
25 l'occasion mais avec Daniel Gauthier et Martial

1           Fillion et Jean-François Bertrand lorsque c'était  
2           au bureau de SHDM.

3           Q. [252] O.K. Nous allons aller à l'onglet 2, oui, je  
4           vais le produire sous NP, on va être rendu à  
5           33NP...

6           LA GREFFIÈRE :  
7           386.

8           Q. [253] 386, je vais me le noter pour y aller à tour  
9           de rôle. Parfait. Cette fois-ci c'est le même jour,  
10          en fait quelques minutes plus tard, Isabelle Toupin  
11          va encore envoyer un message à un représentant de  
12          F. Catania et ils envoient les estimations sous  
13          forme Excel et on peut dérouler, il n'est pas de  
14          mon intention de voir tout avec vous, déroulez le  
15          document Excel. Peut-être juste nous expliquer  
16          c'est quoi ce document-là, l'estimation des coûts.

17

18          33NP-386 :   Courriel Isabelle Thibault du 8 mars  
19                        2006 (transmission information sur le  
20                        site du Groupe Séguin)

21

22          R. C'est, dans le fond, c'est les quantités, chacune  
23          des rues, quantités et prix unitaires que nous  
24          avons estimés et qu'on voulait valider avec  
25          l'entrepreneur.

1 Q. [254] Parce que là on est en mars deux mille six  
2 (2006) et vous êtes présentement, à ce moment-là,  
3 vous-même dans le cours d'exécution d'un contrat  
4 qui vous a octroyé par la SHDM. C'est ça que vous  
5 nous dites?

6 R. Exact. Puis la reconfirmation du nouveau mandat,  
7 parce que le mandat a été ajusté par la suite, je  
8 pense que c'est au début juin, c'était donc dans la  
9 foulée de ça qu'on est en train de faire, si on  
10 veut, l'optimisation de l'estimation pour avoir  
11 plus de précisions en vue de l'appel de  
12 qualification.

13 Q. [255] Puis sans qu'on fasse, parce que le temps  
14 file, sans entrer dans tous les postes budgétaires,  
15 peut-être juste nous dire c'est quoi, vous aviez  
16 estimé les coûts en termes d'infrastructure?

17 R. Oui, en fait c'est les infrastructures  
18 souterraines, égouts, aqueducs, les conduits  
19 souterrains d'électricité également pour  
20 l'éclairage parce que tout était enfoui, il n'y a  
21 pas de poteaux de bois comme tel, c'est vraiment de  
22 l'enfouissement de fils avec de l'éclairage et par  
23 la suite le pavage, les trottoirs, les feux de  
24 circulation, l'éclairage. C'est vraiment tous les  
25 items appropriés pour l'estimation des

1           infrastructures.

2       Q. [256] O.K. Et cette estimation-là, si je comprends  
3       bien, c'est dans une première partie de votre  
4       réponse, c'était dans un premier temps pour  
5       valider, vous valider vous-même.

6       R. Exact.

7       Q. [257] Donc vous attendiez un retour en voulant dire  
8       « Est-ce que je suis dans le champ gauche quand je  
9       calcule telle chose pour telle rue ou pour tel  
10      souterrain. ».

11      R. C'est ça.

12      Q. [258] C'est ça que vous nous dites.

13      R. Puis c'était interactif parce que dans le fond il y  
14      a eu des échanges « Bon, ça fait attention, le roc,  
15      tu ne tiens pas compte du dynamitage ou tu ne tiens  
16      pas compte des précautions additionnelles au niveau  
17      du dynamitage. » bon, puis c'était des échanges,  
18      c'est pour ça qu'il y a eu plusieurs échanges par  
19      courriel avec les estimations.

20      Q. [259] O.K. Puis en même temps, même à cette époque-  
21      là, vous saviez déjà que F. Catania était  
22      pressenti?

23      R. Oui, parce que de toute évidence on travaillait  
24      avec lui déjà.

25

1 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

2 Q. [260] Est-ce que ça a été la seule fois dans votre  
3 carrière où vous saviez d'avance qui serait le  
4 gagnant final?

5 R. Non.

6 Q. [261] Il y a eu d'autres contrats à la Ville de  
7 Montréal, peut-être, où vous saviez...

8 R. Bien disons, à la Ville de Montréal, comme on  
9 savait qu'il y avait déjà de la collusion...

10 Q. [262] Collusion entre les entrepreneurs.

11 R. Des fois j'entendais au travers des branches « Ça a  
12 l'air que ça va être lui qui va avoir la 'job'. ».  
13 Bon.

14 Q. [263] O.K. Ou bien l'entrepreneur lui-même qui vous  
15 appelait « Bon, c'est moi qui va avoir celui-là,  
16 est-ce que tu vois des problèmes particuliers dans  
17 tes... ».

18 R. Non, ça c'est, admettons, moins souvent. C'était  
19 plutôt parce qu'on entendait parler...

20 Q. [264] C'est par la branche que vous l'appreniez,  
21 puis ce n'est peut-être pas l'entreprise...

22 R. Mais c'est peut-être arrivé à un moment donné, il  
23 dit « Regarde, je devrais être là puis... » bon.

24 Q. [265] Et ça, c'est arrivé uniquement qu'à la Ville  
25 de Montréal ou ça peut être arrivé dans d'autres

1 villes ou au ministère des Transports?

2 R. C'est peut-être arrivé aussi dans d'autres villes  
3 aussi.

4 Q. [266] Au ministère des Transports?

5 R. Ministère des Transports, ça, c'était moins  
6 évident.

7 Q. [267] C'était moins évident mais est-ce que c'est  
8 déjà arrivé que les rumeurs circulaient qu'on...

9 R. C'est déjà arrivé qu'il y avait des rumeurs que  
10 telle firme était bien placée pour l'avoir mais pas  
11 plus que ça.

12 Q. [268] Être bien placée pour dire, bon, bien placé  
13 des fois ça peut dépendre du projet, elle a  
14 l'expertise bien placée parce que...

15 R. La complexité. Des fois quand le projet est gros ce  
16 n'est pas tout le monde qui peut être là ça fait  
17 que tout le monde dit « Bien d'après moi lui est  
18 bien placé pour avoir la 'job'. ».

19 Q. [269] C'est ça, mais ça, ça ne veut pas dire que  
20 c'est de la collusion. Ça peut...

21 R. Admettons ça peut être des rumeurs mais ça peut  
22 être sous toutes sortes de formes.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Q. [270] Mais la question du Commissaire porte  
25 principalement en fonction de la collusion. Est-ce

1           que les rumeurs que vous entendiez relativement aux  
2           personnes qui obtiendraient les contrats provenant  
3           du ministère des Transports (coupure  
4           d'enregistrement) qui étaient par suite de  
5           collusion? Ils étaient octroyés par suite de  
6           collusion.

7           R. Je ne peux pas vous répondre précisément (problème  
8           d'enregistrement) on voyait l'entrepreneur qui  
9           avait la phase suivante et la phase suivante. Ça  
10          fait qu'on avait comme... on voyait qu'il y avait  
11          comme une continuité de ce qu'il avait commencé. On  
12          peut présumer ce qu'on veut là, mais disons que,  
13          ça, ce sont des genres de choses que j'ai pu  
14          observer.

15          Q. [271] O.K. Maintenant, tantôt quand on revient à  
16          Montréal, vous dites que ça arrivait que c'était...  
17          vous en entendiez parler. Mais, on va régler les  
18          choses là. Vous nous avez dit que vous étiez quand  
19          même le grand manitou de ça.

20          R. Des ingénieurs.

21          Q. [272] Des ingénieurs, oui.

22          R. Pas des entrepreneurs.

23          Q. [273] C'est vrai. Sauf qu'avec monsieur Trépanier,  
24          comme vous étiez très près de lui, il devait vous  
25          arriver souvent de savoir, dans des contrats qui



1           vous concernaient vous quel entrepreneur était pour  
2           l'obtenir.

3       R. Il n'était pas toujours au fait des entrepreneurs  
4       parce que les entrepreneurs s'organisaient eux-  
5       mêmes entre eux. Ça fait que, moi, si un  
6       entrepreneur m'appelait, puis je le croisais, puis  
7       il dit « regarde, cette job-là, je ne serai  
8       probablement pas là parce que c'est tel  
9       entrepreneur qui est pressenti » - « Bon. O.K.  
10       Parfait. ». C'était dans leur processus à eux de  
11       collusion là. Mais, ça, ce n'est pas le genre de  
12       chose qui se parlait couramment comme ça là. C'est  
13       parce que j'avais croisé quelqu'un qui m'en avait  
14       glissé un mot. Puis monsieur Trépanier, s'il  
15       l'apprenait, c'était de la même façon que, moi, je  
16       l'apprenais, au hasard comme ça là. Ce n'était pas  
17       lui qui me disait « ah! Tel entrepreneur va être  
18       sur telle job », ce n'était pas... ce n'était pas  
19       systématique parce que les entrepreneurs  
20       s'arrangeaient eux-mêmes avec leurs affaires.

21       Q. [274] Donc, ce que vous êtes en train de dire,  
22       c'est que, à votre connaissance, la collusion avec  
23       les entrepreneurs ne passaient pas aussi avec  
24       monsieur Trépanier.

25       R. Pas à ma connaissance.

1 Q. [275] O.K.

2 Me DENIS GALLANT :

3 Q. [276] Nous allons aller au prochain document qui  
4 est à l'onglet 3.

5 LA GREFFIÈRE :

6 Mais, le 2 vous ne l'avez pas produit.

7 Me DENIS GALLANT :

8 Je n'ai pas produit ni un ni l'autre! Je vais le  
9 faire. Alors, je...

10 LA GREFFIÈRE :

11 Vous avez produit l'onglet 1.

12 Me DENIS GALLANT :

13 J'ai produit l'onglet 1, je vais...

14 LA GREFFIÈRE :

15 386, l'onglet 2, vous ne l'avez pas produit.

16 Me DENIS GALLANT :

17 Alors, je vais le produire. Merci de me le  
18 rappeler. 33NP-387...

19 LA GREFFIÈRE :

20 Oui.

21 Me DENIS GALLANT :

22 ... qui est le courriel de madame Isabelle Thibault  
23 du huit (8) mars deux mille six (2006), et vous  
24 pouvez mettre entre parenthèses « estimation ».

25

1 LA GREFFIÈRE :

2 D'accord.

3

4 33NP-387 : Courriel Isabelle Thibault du 8 mars  
5 2006 (estimation des coûts)

6

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Ça, c'est l'onglet?

9 Me DENIS GALLANT :

10 2, Madame la Présidente.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 2. Très bien.

13 Me DENIS GALLANT :

14 Q. [277] Alors, les estimations, comme j'ai dit, c'est  
15 un long document, mais c'est... je vous dirais,  
16 c'est un copier-coller des...

17 R. Rue par rue.

18 Q. [278] ... rue par rue.

19 R. Rue par rue ou... parce qu'on les séparait par les  
20 rues secondaires et...

21 Q. [279] Oui.

22 R. ... la rue principale, la rue Contrecoeur, puis on  
23 les séparait par service, c'est-à-dire si on était  
24 dans la rue Contrecoeur, bien, il y avait  
25 l'aqueduc, l'égout pluvial, l'égout sanitaire,

1 pavage, trottoir. C'est la façon de faire quand on  
2 produit une estimation détaillée pour un projet.

3 Q. [280] O.K. Et ma question était la suivante à  
4 savoir : ce travail-là vous avait été demandé par  
5 la SHDM. Dans le fond, vous en avez fait profiter à  
6 F. Catania par le fait même.

7 R. Oui, mais c'était la façon qu'on faisait nos  
8 estimés à Montréal.

9 Q. [281] O.K.

10 R. Donc, on a fait nos estimés comme on le fait  
11 d'habitude à Montréal...

12 Q. [282] De la même manière.

13 R. ... et on les a soumis, on les a échangés avec F.  
14 Catania et après ça on les envoyait à la SHDM.

15 Q. [283] Parfait. Donc, pour valider vos chiffres.

16 R. Oui.

17 Q. [284] Parfait. Onglet 3, alors un courriel entre  
18 Isabelle Thibault et une personne que nous avons  
19 enlevé le nom. Souvent ce sont des adjointes  
20 administratives. Ce qui est important par contre,  
21 cette fois-ci, celui qui est en copie conforme,  
22 c'est Martin D'Aoust. Qui est Martin d'Aoust chez  
23 F. Catania?

24 R. C'est un des directeurs qui s'occupe de la  
25 construction là.

1 Q. [285] Parfait.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Q. [286] Mais, ce qui est oblitéré, vous dites  
4 souvent...

5 Me DENIS GALLANT :

6 Ce qu'on fait, ce sont des adjoints  
7 administratives, donc...

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Oui, mais d'où?

10 Me DENIS GALLANT :

11 Bien, le message a été envoyé à F. Catania.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Une copie à F. Catania, mais à qui est-il adressé?

14 Me DENIS GALLANT :

15 À un emploi de soutien chez F. Catania.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 O.K.

18 Me DENIS GALLANT :

19 Avant de dire des bêtises, j'ai la copie qui n'est  
20 pas... Attendez une petite seconde. Oui, Madame.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 F. Catania.

23 Me DENIS GALLANT :

24 F. Catania. C'est parce que souvent on a... ce  
25 qu'on a fait là pour vraiment que les choses soient

1 claires, c'est que souvent on avait le nom de la  
2 personne et on avait le restant de l'adresse F.  
3 Catania. Des fois, c'est inscrit seulement que le  
4 nom de la personne et, nous, on sait que c'est une  
5 adjointe administrative. D'accord. Et je pense que  
6 pour les besoins de vos travaux, vous n'avez pas  
7 besoin de savoir ça.

8 Q. [287] Et Martin D'Aoust, est lui carrément est  
9 chez... est un des administrateurs de F. Catania,  
10 c'est ça, Monsieur Lalonde?

11 R. Oui, oui, exactement.

12 Q. [288] Et votre ingénieur va lui envoyer, à l'onglet  
13 3, le courriel suivant :

14 Tel que demandé, vous trouverez ci-  
15 joint...

16 Là on est en date du vingt-sept (27) juin deux  
17 mille six (2006) à une heure trente p.m.

18 (13 h 30) :

19 Tel que demandé, vous trouverez ci-  
20 joint les fichiers électroniques des  
21 bordereaux relatifs au projet de  
22 développement du site Contrecoeur.

23 Et nous pouvons défiler également, ce n'est pas de  
24 mon intention là, il y a six pages et c'est  
25 vraiment un bordereau de prix là. Alors, vous

1           pouvez juste défiler là pour les besoins de  
2           discussion. Alors, c'est très technique là.

3           R. Oui, c'est le bordereau des quantités parce que  
4           comme il y avait déjà eu des échanges, on avait  
5           revalidé les quantités. Là il nous restait à  
6           revalider les prix et revenir, ça fait que ce sont  
7           des échanges de documentations en cours de  
8           production des estimations.

9           Q. [289] Parfait. Et encore là, bien là, on est au  
10          mois de juin... on est au mois de juin deux  
11          mille... deux mille six (2006).

12          R. C'est ça.

13          Q. [290] Alors je vais coter le document en tant que  
14          tel sous NP...

15          MADAME LA GREFFIÈRE :

16          388.

17          Me DENIS GALLANT :

18          388. Donc, courriel d'Isabelle Thibault en date du  
19          vingt-sept (27) juin deux mille six (2006).

20

21          33NP-388 :    Courriel Isabelle Thibault du 27 juin  
22                           2006 (bordereaux de prix)

23

24          LA PRÉSIDENTE :

25          O.K. Maître, vous avez dit qu'il y avait six pages.

1 Me DENIS GALLANT :

2 Non, il y a plus que ça. C'est moi que... J'ai vu 1  
3 de 6, mais après ça on recommence 1 de 6, 1 de 6, 1  
4 de 6.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Oui, c'est ça. Il y a à peu près...

7 Me DENIS GALLANT :

8 Alors, il y a à peu près une trentaine de pages,  
9 Madame la Présidente.

10 R. Oui. C'est...

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Bien moi, j'ai ça...

13 Me DENIS GALLANT :

14 Une meilleure évaluation que moi?

15 R. C'est parce que c'est rue par rue.

16 Me DENIS GALLANT :

17 Cinquante (50).

18 R. C'est rue...

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Oui.

21 Me DENIS GALLANT :

22 Oui. J'ai le trente (30) pages...

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Bien moi, à l'oeil, là, en tout cas, il y a  
25 certainement une centaine de pages.



1 R. Parce que le projet, de la façon qu'il est fait...

2 Me MARTIN ST-JEAN :

3 Le document... Pardon. Le document qu'on nous  
4 exhibe, là, à l'écran, démontre qu'il y aurait cent  
5 treize (113) pages au document, là. Juste pour  
6 qu'on se...

7 LA PRÉSIDENTE :

8 O.K.

9 Me MARTIN ST-JEAN :

10 En haut...

11 Me DENIS GALLANT :

12 Vous avez totalement raison. Alors il y a cent  
13 treize (113) pages.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Oui.

16 R. C'est ça. Ça fait que donc...

17 Me DENIS GALLANT :

18 Merci.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Oui, c'est ça. J'étais pas pire.

21 R. Le... Le... Le...

22 Me DENIS GALLANT :

23 Q. [291] Alors on commence à la page 1. Première  
24 question. Non non. Allez-y.

25 R. Non non. Je voulais juste dire que quand on fait un

1        estimé détaillé, avant de le regrouper, mettons,  
2        par un secteur, par secteur de rues, mettons on dit  
3        le secteur A il y a quatre rues, le secteur B il y  
4        a cinq rues, pour faire un estimé qui est vraiment  
5        précis, bien, on le développe pour chacune des rues  
6        dans un secteur. Ça fait que ça veut dire que s'il  
7        y a quatre rues dans un secteur, ça fait quatre  
8        estimés, mais quatre estimés, un pour l'aqueduc, un  
9        pour l'égout pluvial, un pour l'égout sanitaire,  
10       pour le pavage. On recommence dans l'autre rue,  
11       ainsi de suite, là. Puis après ça on les regroupe  
12       par secteur. Ce qui fait qu'au début, si on veut le  
13       développer de façon précise, c'est pour ça que ça  
14       donne cent treize (113) pages.

15       Q. [292] Mais, vous allez être d'accord avec moi,  
16       d'envoyer tous ces documents-là, c'est un avantage  
17       extraordinaire à donner à un entrepreneur qui devra  
18       faire un appel de qualification et un appel  
19       d'offres.

20       R. Disons que ça lui... Un, nous, ça nous permettait  
21       de valider nos estimés, d'une part, en même temps  
22       d'être sûr de ne rien oublier. D'autre part, ça  
23       permettait à la fin d'arriver avec un estimé  
24       complet que l'entrepreneur, celui-ci avait vu avant  
25       tous les autres. Cet estimé-là, détaillé, à la fin

1 c'est cet estimé-là qui a été joint aux documents  
2 d'appel d'offres. Donc, tous les autres  
3 entrepreneurs ou firmes qui se sont présentés  
4 avaient le même document, mais lui il avait eu le  
5 temps de le voir beaucoup avant, il avait même  
6 participé à l'élaboration, là, des coûts.

7 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

8 Q. [293] Donc, je comprends que dans un contexte où  
9 les délais sont serrés, ce qui était le cas dans ce  
10 dossier-là, celui qui avait cette information  
11 privilégiée avant pouvait, dès le départ, faire un  
12 estimé un peu plus précis minimisant ses risques,  
13 alors que les autres, le temps étant compté,  
14 surtout que les délais sont très serrés, là c'était  
15 plus compliqué, là.

16 R. Mais l'estimé était fourni. Ça fait que les autres  
17 entrepreneurs n'avaient pas à l'estimer. Ils  
18 avaient l'estimé. Alors que lui pouvait mieux  
19 maîtriser l'ampleur des travaux à faire.

20 Q. [294] Donc, réduisant son risque un peu dans sa  
21 proposition, là.

22 R. Bien, pour être plus rapide pour exécuter le reste  
23 des termes de référence. Parce que ça c'est juste  
24 un volet. Le reste, c'est tout l'établissement des  
25 coûts, du financement, et ainsi de suite.

1 Me DENIS GALLANT :

2 Q. [295] Puis vous dites qu'il a participé à  
3 l'élaboration de ces documents-là en plus, là.

4 R. Oui oui. Mais on a eu beaucoup d'échanges, là,  
5 ensemble.

6 Q. [296] Parfait. Prochain document, c'est un  
7 document...

8 MADAME LA GREFFIÈRE :

9 Ça c'est...

10 Me DENIS GALLANT :

11 Pardon?

12 MADAME LA GREFFIÈRE :

13 33NP-388?

14 Me DENIS GALLANT :

15 Oui. Donc, c'est ce qu'on appelle le courriel  
16 d'Isabelle Thibault en date du vingt-sept (27) juin  
17 deux mille six (2006). Alors, qui... Vous pouvez  
18 mettre entre parenthèses bordereaux. Donc, l'envoi  
19 des bordereaux. Le prochain document va être à  
20 l'onglet 6.

21 MADAME LA GREFFIÈRE :

22 Vous allez le produire sous 389?

23 Me DENIS GALLANT :

24 Je vais le produire sous 89, on appelle ça le  
25 résumé des coûts associés au développement du site

1 Contrecoeur.

2

3 33NP-389 : Résumé des coûts associés au  
4 développement du Site Contrecoeur

5

6 Et il est daté... Vous pouvez aller à la dernière  
7 page, il est signé... Allez à la dernière page,  
8 Madame Blanchette. Juste, je veux avoir les  
9 signatures. Alors il est préparé par Isabelle  
10 Thibault, ingénieure junior, signé par elle, et  
11 approuvé par René Séguin, ingénieur.

12 Q. [297] Ce document-là, je vais m'y attarder plus  
13 longuement. Ce document-là n'a pas été envoyé par  
14 courriel. Êtes-vous en mesure... Dans un premier  
15 temps, est-ce que... Revenez à la première page, si  
16 vous reconnaissez ce document-là?

17 R. Oui, absolument. Absolument. Ça c'est le résumé,  
18 dans le fond, des cent treize (113) pages de  
19 tantôt, là, un coup qu'on concilie tout ça  
20 ensemble, qu'on a validé les estimés, on regroupe  
21 ça. Parce que dans le fond, pour l'appel d'offres,  
22 on nous avait demandé seulement le résumé comme  
23 tel, parce que ça ne servait à rien que  
24 l'entrepreneur ait toutes les informations  
25 détaillées. Ça fait que c'était le résumé qui se

1            retrouvait sur deux pages, si je ne m'abuse, deux  
2            ou trois pages.

3            Q. [298] Ce qui est important, le document qu'on  
4            dépose en a une, deux, trois, quatre, cinq pages,  
5            il va être émis le cinq (5) juillet deux mille six  
6            (2006) et révisé le dix-huit (18) septembre deux  
7            mille dix (2006). Êtes-vous en mesure de nous  
8            parler de ce document-là et de quelle manière il  
9            s'est retrouvé dans les mains de F. Catania?

10          R. O.K. Donc comme je le disais, ça représente le  
11          résumé de toutes nos estimations et ça inclut même,  
12          dans le fond, les coûts du projet dans son  
13          ensemble. Je ne sais pas si on va pouvoir  
14          avancer...

15          Q. [299] Oui, allez-y. Alors vous avez le résumé, les  
16          infrastructures...

17          R. Le résumé, les infrastructures.

18          Q. [300] ... municipales.

19          R. C'est ça. On y ajoutait également, pour un coût de  
20          projet global les coûts d'honoraires  
21          professionnels, les coûts reliés au contrôle des  
22          matériaux, bon, le boulevard Contrecoeur, les  
23          différents services comme je vous l'expliquais, les  
24          honoraires professionnels.

25          Q. [301] Et à la prochaine page?

1 R. Donc les autres rues parce qu'on avait séparé les  
2 rues principales des autres rues, les rues que je  
3 vous disais tantôt, secteurs A, B, C avec un paquet  
4 de rues, avec tous les services, incluant les  
5 honoraires professionnels et le contrôle des  
6 matériaux.

7 Q. [302] L'autre page?

8 R. Et également les coûts associés à l'état du site  
9 qui comprenaient les coûts reliés à la  
10 décontamination. Donc toute la partie qui touche le  
11 contrôle des matériaux et la décontamination, c'est  
12 le volet qui a été estimé par notre sous-traitant  
13 Dessau. Donc les coûts reliés à la caractérisation  
14 complémentaire du site et l'évaluation des coûts de  
15 décontamination, si vous remontez un petit peu, je  
16 reviendrai sur le premier point après, qui  
17 arrivaient à dix millions sept cent mille  
18 (10 700 000 \$), dix millions sept cent mille  
19 (10 700 000 \$) pour la décontamination.

20 Q. [303] Et ensuite de ça il y a protection des  
21 bâtiments contre la vibration, on rajoute un trois  
22 millions (3 M\$) puis on a...

23 R. Ça, c'était dans la construction de tous les  
24 bâtiments ils devaient être protégés davantage au  
25 niveau des bases, des fondations de béton, parce

1           qu'à cause du dynamitage qui se fait juste à côté  
2           dans la carrière Lafarge, il fallait faire des  
3           précautions pour tous les bâtiments qui ont été  
4           construits donc il y a plus d'armature qui a été  
5           mise dans les fondations pour être sûr que les  
6           vibrations ne viennent pas faire des fissures, ça  
7           fait qu'on avait évalué les coûts reliés à la  
8           vibration causée par le dynamitage voisin et  
9           l'autre élément c'était le premier, Maître  
10          Gallant...

11        Q. [304] La construction d'un talus acoustique?

12        R. C'est ça, ça c'est un autre élément qui a été fait  
13           justement pour la question du bruit par rapport au  
14           dynamitage dans la carrière Lafarge, il y avait un  
15           talus acoustique qui avait été construit donc  
16           l'évaluation. C'est pour ça qu'on appelait ça les  
17           coûts associés à l'état du site.

18        Q. [305] Parfait. Parce qu'on a parlé, on a déjà parlé  
19           d'un coût, puis c'est important de le préciser, un  
20           coût relié à la décontamination de quatorze  
21           millions cent vingt-cinq mille sept cents  
22           (14 125 700 \$), ce n'est pas exact là.

23        R. Non.

24        Q. [306] Le coût de la décontamination est plus de  
25           l'ordre de dix millions...



1 R. Dix millions sept cent mille (10 700 000 \$), c'est  
2 ça.

3 Q. [307] ... sept cent mille (10 700 000 \$). Bon. On  
4 va aller à la dernière page, juste pour que vous  
5 puissiez l'expliquer puis ensuite de ça...

6 R. Ça fait que...

7 Q. [308] Bon, Madame, revenez...

8 R. On avait le résumé.

9 Q. [309] C'est ça.

10 R. Les infrastructures, les coûts associés à l'état du  
11 site, les autres coûts, peut-être trois là, juste  
12 voir...

13 Q. [310] Revenez une page avant.

14 R. S'il vous plaît.

15 Q. [311] Un coût de sept cent soixante-dix-sept mille  
16 quatre cents (777 400 \$) dans « Autres coûts ».

17 R. Plan de cadastre et arpentage évidemment qui  
18 étaient requis et les coûts de raccordement à  
19 Hydro-Québec qui étaient des coûts particuliers à  
20 cet égard-là donc c'était les coûts, les autres  
21 coûts qui étaient reliés à la finalisation du  
22 projet avant le début du projet proprement dit par  
23 un promoteur.

24 Q. [312] Parfait. Allons à la dernière page  
25 maintenant. Vous faites la somme des trois.

1 R. C'est ça.

2 Q. [313] C'est-à-dire que vous faites la somme des  
3 infrastructures municipales au montant de trente-  
4 trois millions sept cent vingt-quatre mille quatre  
5 cent quatre-vingt-douze dollars (33 724 492 \$) plus  
6 le coût associé à l'état du site, incluant la  
7 décontamination et la construction d'un, voyons,  
8 j'ai un blanc... du talus acoustique.

9 R. Du talus acoustique, c'est ça.

10 Q. [314] Et vous avez également d'autres coûts au  
11 montant de sept cent soixante-dix sept mille quatre  
12 cents (777 400 \$) pour un grand total de quarante-  
13 neuf millions cent vingt-sept mille sept cent  
14 quatre-vingt-douze (49 127 792 \$). Et ça, c'est un  
15 document qui est pour votre cliente, à l'usage de  
16 votre cliente, qui est la SHDM.

17 R. Exact.

18 Q. [315] Parfait.

19 R. On leur a effectivement envoyé.

20 Q. [316] Et votre cliente, vous lui... vous préparez  
21 ce résumé des coûts associés au développement du  
22 site Contrecoeur, en voulant dire « regarde là,  
23 c'est ça que ça va coûter là pour les  
24 infrastructures, les coûts associés à l'état du  
25 site, plus les autres coûts là. Pour faire une

1           bonne évaluation, on est un peu en deçà de  
2           cinquante millions (50 M\$) ».

3           R. Exact.

4           Q. [317] Exact. Parfait.

5           R. Et ces coûts-là avaient été... lors de nos réunions  
6           techniques, à mesure qu'on avait des coûts plus à  
7           jour, on informait monsieur Fillion et monsieur  
8           Gauthier à mesure de ces réunions-là pour se  
9           préparer en vue de la suite là du dossier. Peut-  
10          être juste vous noter ici là en bas...

11          Q. [318] Oui.

12          R. ... l'aménagement du parc est exclu du coût total  
13          du projet.

14          Q. [319] Parfait.

15          R. Parce que, ça, c'étaient des discussions qu'il  
16          restait à faire avec l'arrondissement, à savoir qui  
17          était pour payer pour l'aménagement de parc parce  
18          que c'était plus pour l'arrondissement là.

19          Q. [320] Oui. Puis ça, on y verra, on viendra à ça,  
20          qu'est-ce qui relève de l'arrondissement, qu'est-ce  
21          qui relève... qu'est-ce qui relève également du  
22          comité exécutif...

23          R. D'accord.

24          Q. [321] ... qu'est-ce qui relève de la SHDM. Il y a  
25          beaucoup de joueurs en présence. C'est exact?

1 R. Oui.

2 Q. [322] Je reviens à ce que je vous ai dit tantôt,  
3 ça, c'est un mandat que votre cliente, la SHDM,  
4 vous confie...

5 R. Oui.

6 Q. [323] ... de faire l'estimé des coûts. Et là-dessus  
7 vous avez sous-contracté à une filiale de Dessau.

8 R. Tout le volet décontamination...

9 Q. [324] Décontamination.

10 R. ... étude géotechnique, contrôle des matériaux.

11 Q. [325] Bon. Parfait. Ce document-là... ce document-  
12 là a été remis à monsieur... a été remis, pas à  
13 monsieur Catania, à des représentants de F. Catania  
14 dans quelles circonstances et par qui?

15 R. En fait, au moment où le document a été complété,  
16 même s'il y avait eu des échanges durant la  
17 préparation des estimations, donc il était au fait,  
18 le document final de présentation - parce que c'est  
19 ce document-là qui a été joint à l'appel d'offres  
20 de qualification par la suite. Et vous remontrez,  
21 Maître Gallant, juste pour...

22 Q. [326] Oui. Allez à quelle page?

23 R. Non, non, juste la fin là.

24 Q. [327] Allez à la fin du document...

25 R. Juste à la fin.

1 Q. [328] ... après les signatures...

2 R. O.K. C'est bon.

3 Q. [329] ... dans le fond.

4 R. Juste là, ça va être correct, je vais vous  
5 expliquer d'autres choses.

6 Q. [330] Oui, allez-y.

7 R. Alors, donc au moment où on l'a produit, on l'a  
8 envoyé à notre représentant, donc le maître-  
9 d'oeuvre, c'est-à-dire Daniel Gauthier, ça fait  
10 qu'on lui a envoyé... je lui ai envoyé le format...  
11 de mémoire, madame Thibault lui aurait envoyé le  
12 format électronique à lui, mais on lui a envoyé  
13 aussi en format papier pour que lui puisse  
14 l'intégrer, un format électronique, dans ses  
15 documents d'appel d'offres. Mais, on avait  
16 également préparé une copie papier et on m'avait  
17 demandé, dans la continuité des échanges qu'on  
18 avait avec F. Catania, qu'il puisse avoir la  
19 version finale du document. Et finalement, c'est un  
20 commissionnaire qui est venu chercher le document à  
21 notre bureau, la version papier, mais qu'il avait  
22 déjà eu dans les échanges, mais c'était la version  
23 finale papier qu'il a reçu tout de suite le dix-  
24 huit (18) ou le dix-neuf (19) septembre là.

25 Q. [331] Bon. Et ce document-là, Monsieur Lalonde, il

1 y a d'autres documents que, moi, j'ai préparés qui  
2 résultent de perquisitions faites par l'escouade  
3 Marteau. Ce document-là, est-ce que c'est vous qui  
4 l'avez remis volontairement aux policiers?

5 R. Oui, oui. Lorsque j'avais eu une... oui,  
6 effectivement, c'est moi qui leur avais remis là et  
7 ça faisait partie des documents qui avaient été...  
8 qui avaient été échangés dans nos discussions là.

9 Q. [332] Parfait.

10 R. Et ce que je voulais vous dire, ici...

11 Q. [333] Oui.

12 R. ... vous voyez « émis le cinq (5) juillet »...

13 Q. [334] Oui.

14 R. ... par rapport au dix-huit (18) septembre. Ce qui  
15 est arrivé, c'est que dans la première version il y  
16 avait comme un tracé de rue qui était fait, puis  
17 finalement il avait été décidé, avec le donneur  
18 d'ouvrage de changer le tracé de rue, donc ça  
19 changeait l'estimation, ça fait qu'il y avait eu  
20 une révision de faite. Et puis au moment où on  
21 était prêt à l'émettre en septembre, René Séguin  
22 était en vacances. Ça fait que quand est venu le  
23 temps d'émettre le document, j'ai signé pour lui  
24 pour envoyer le document en bonne et due forme.

25 Q. [335] Parfait. On l'avait coté sous quel numéro,

1 Madame la Greffière?

2 LA GREFFIÈRE :

3 389.

4 Me DENIS GALLANT :

5 389. Alors, je vais revenir ensuite sur des  
6 échanges de courriels.

7 Q. [336] Alors, nous allons maintenant aller à  
8 l'onglet 4, c'est un extrait de l'ordinateur  
9 électronique de... pour l'instant, je vais revenir  
10 avec... avant de faire la proposition là, je suis  
11 pas mal sûr que c'est l'agenda électronique de  
12 Paolo Catania, mais je... pour l'instant, je vais  
13 dire « d'un des représentants de Catania. Lundi, je  
14 ferai la précision. Et ce qu'on dit, c'est qu'en  
15 date du treize (13) novembre deux mille six (2006),  
16 à trois heures (15 h), il y a une rencontre au  
17 bureau Séguin Experts-Conseils, il y a trois  
18 participants qui sont Patrice Pascal, Pascal  
19 Patrice plutôt, Pasquale Fedele et André Fortin.  
20 Alors, vous souvenez-vous de cette réunion-là?

21 R. Personnellement, non.

22 Q. [337] Non. On a parlé, on a parlé d'André Fortin,  
23 on a parlé de Pasquale Fedele qui étaient chez F.  
24 Catania. Pascal Patrice, c'est qui pour vous?

25 R. Bien c'était un des représentants de F. Catania qui

1           lui, je pense, s'occupait du volet environnemental,  
2           à ce moment-là.

3           Q. [338] Parfait.

4           LA PRÉSIDENTE :

5           Vous allez le coter.

6           Me DENIS GALLANT :

7           Q. [339] Oui, je vais la coter sous 390. Alors, copie  
8           d'agenda électronique.

9  
10           33NP-390 :   Rencontre René Séguin 13 novembre 2006  
11                           (extrait agenda électronique)

12  
13           Q. [340] Je vais mettre un terme, parce que, là, on  
14           est rendu au mois de novembre deux mille six  
15           (2006). Je vais, on va parler maintenant de l'appel  
16           de qualifications puis de l'appel d'offres parce  
17           qu'on est dans ces délais-là. D'accord.

18                       GGBB qui est la firme qui a été mandatée  
19           par la SHDM qui est une firme d'urbanisme est  
20           mandatée justement pour confectionner, élaborer et  
21           gérer l'appel de qualifications et l'appel  
22           d'offres...

23           R. Hum, hum.

24           Q. [341] ... pour les entrepreneurs. Ça vous étiez au  
25           courant?



1 R. Oui.

2 Q. [342] Parfait. Qui étaient les principales  
3 personnes concernées chez GGBB dans le cas du  
4 Faubourg Contrecoeur?

5 R. C'est Daniel Gauthier qui était celui avec qui on a  
6 toujours eu nos réunions.

7 Q. [343] Je vais vous montrer maintenant un document  
8 qui a déjà été déposé en preuve sous, c'est la  
9 liste du 357C, sous 29P-316. Peut-être juste  
10 grossir un petit peu, là. Je vous réfère, je vous  
11 réfère déjà à la date du deux mille six, novembre,  
12 vingt-quatre (2006-11-24), vingt-quatre (24)  
13 novembre deux mille six (2006). Peut-être grossir  
14 un petit peu si vous pouvez.

15 Alors, le membre étant Paolo Catania, il y  
16 a une rencontre entre ce dernier, à : d'inscrite,  
17 là, Pasquale Fedele, André Fortin, Daniel Gauthier,  
18 Bernard Trépanier. Un petit peu plus loin, là, je  
19 vais y arriver avec vous, mais vous allez commencer  
20 à être présent à ces rencontres-là. D'accord?

21 R. Hum, hum.

22 Q. [344] Peut-être juste nous dire, là, là, on connaît  
23 Pasquale Fedele, on connaît André Fortin, on  
24 connaît Daniel Gauthier. Bernard Trépanier, là,  
25 votre connaissance personnelle, est-il ingénieur?

1 R. Non, pas à ma connaissance.

2 Q. [345] Est-il urbaniste?

3 R. Pas à ma connaissance, non plus.

4 Q. [346] Travaille-t-il pour la SHDM?

5 R. Non plus.

6 Q. [347] Était-il le représentant de Martial Fillion?

7 R. Je ne pense pas, mais je sais qu'il était en  
8 contact assez étroit avec lui.

9 Q. [348] Bernard Trépanier, nous allons, on va faire  
10 plusieurs rencontres, là, quand je vous montre  
11 cette rencontre-là, est-ce que vous êtes en mesure  
12 de la qualifier comme une rencontre technique sur  
13 Faubourg Contrecoeur?

14 R. Bien je dirais plutôt que c'est une rencontre avant  
15 l'appel d'offres.

16 Q. [349] Oui?

17 R. Moi je n'étais pas là et je n'étais pas intervenant  
18 dans la préparation des termes de référence finale.  
19 J'avais fourni mes estimés à l'automne. Donc, c'est  
20 probablement une rencontre de discussion entre eux  
21 sur la suite avant l'appel d'offres.

22 Q. [350] O.K. Toutes les rencontres qu'il va y avoir  
23 lieu après, ça c'est une des premières. L'appel  
24 d'offres, là, je vais les dates, là, ça va être au  
25 mois de décembre. Finalement, l'appel d'offres va

1 être remporté par monsieur Catania sur Marton le  
2 quinze (15) décembre deux mille six (2006). Toutes  
3 les autres rencontres, Bernard Trépanier va être  
4 présent. Vous allez être présent à ces rencontres-  
5 là?

6 R. Hum, hum.

7 Q. [351] Je vais devancer un peu puis on va revenir  
8 après ça dans le temps. Mais pour bien comprendre  
9 mon propos, nous allons aller au vingt-neuf (29)  
10 janvier, donc sur la deuxième page. Il y a de  
11 présent Paolo Catania, Martial Fillion, André  
12 Gauthier, André Fortin, il va y avoir monsieur  
13 Gauthier, monsieur Lalonde vous allez être là  
14 présent, et Bernard Trépanier. Il y a deux autres  
15 personnes qui sont présentes, je ne veux pas avoir  
16 leurs noms parce qu'ils ne sont pas reliés au  
17 domaine de la construction.

18 R. Hum, hum.

19 Q. [352] Mais peut-être juste nous dire pas c'était  
20 qui mais quelles fonctions ces personnes-là  
21 occupaient?

22 R. En fait ça, c'était, suite à l'octroi de contrat  
23 qui avait été fait à F. Catania, c'était dans le  
24 fond la première réunion de démarrage pour lancer  
25 le projet. Et donc les intervenants étaient

1       présents et il y avait aussi un volet communication  
2       qui était important d'avoir comme encadrement dans  
3       le projet parce qu'un projet avec des logements  
4       sociaux à un moment donné il faut lancer le projet,  
5       il y a des annonces, ça fait qu'il y a un volet  
6       communication important lorsqu'il y a des logements  
7       sociaux.

8       Q. [353] Donc c'est des gens d'une firme de  
9       communication?

10      R. Exact.

11      Q. [354] Parfait. Les deux?

12      R. Les deux.

13      Q. [355] Donc il y a un besoin pour eux.

14      R. Absolument.

15      Q. [356] Il y a un besoin pour eux.

16      R. Absolument parce que le projet a nécessité à bien  
17      des moments des plans de communication, des  
18      annonces de l'avancement du projet. Je vous avais  
19      mentionné qu'il y avait eu une annonce officielle  
20      faite par le maire monsieur Maciocia alors tout ça,  
21      c'était dans la continuité du plan de communication  
22      pour annoncer que ce projet-là allait de l'avant,  
23      partait puis enfin c'était lancé.

24      Q. [357] Parfait. Vous êtes présent pourquoi vous à ce  
25      moment-là? Est-ce qu'on a besoin encore de vous? Il

1           me semble que vous avez été là de façon  
2           préliminaire, l'appel d'offres a eu lieu là.

3       R. Disons qu'à partir du moment où on a complété nos  
4       estimations, nous, notre mandat était complété  
5       jusqu'à temps que le dossier suive son cours avec  
6       les appels de qualification et tout ça et nous on  
7       avait fait les plans et devis mais très, très  
8       préliminaires, les estimations et tout ça. Donc, la  
9       suite du dossier c'était le volet dans le fond le  
10      plus intéressant pour nous donc la réalisation des  
11      plans et devis et de la surveillance des travaux  
12      mais, à ce moment-là, c'était le promoteur. Ça fait  
13      que c'est sûr que moi, au moment où j'ai eu la  
14      confirmation que F. Catania avait été choisi, j'ai  
15      rencontré immédiatement Paolo Catania pour dire  
16      « Regarde, on était là dans les préliminaires, on a  
17      travaillé ensemble, ça fait que j'imagine qu'on va  
18      pouvoir continuer à travailler ensemble. » et,  
19      évidemment, ça n'a pas été tellement compliqué  
20      qu'on a dit « O.K. On continue à travailler  
21      ensemble. ».

22      Q. [358] O.K. Mais avant d'en arriver là puis encore  
23      là, un peu ce que je vous posais tantôt, il y a  
24      peut-être des choses qui ne se passent pas comme  
25      d'habitude. Je vous donne des dates : novembre deux

1 mille six (2006), premier (1) novembre deux mille  
2 six (2006) il y a deux entreprises qui vont être  
3 qualifiées. Il y a eu une appel de qualification,  
4 je vais faire ça simple, qui sont Marton et F.  
5 Catania. Le treize (13) novembre deux mille six  
6 (2006) le document d'appel d'offres Faubourg  
7 Contrecoeur va être publié. Le six (6) décembre va  
8 être la date limite du dépôt des soumissions Marton  
9 et Construction F. Catania. Vous êtes d'accord avec  
10 moi que le six (6) décembre, la date limite entre  
11 la publication de l'appel d'offres puis la date  
12 limite, il n'y a pas beaucoup de temps.

13 R. Hum, hum.

14 Q. [359] Mais ils ont, Catania a beaucoup, beaucoup  
15 d'information. Vous êtes d'accord avec moi?

16 R. Absolument.

17 Q. [360] Quinze (15) décembre, le comité de sélection  
18 pour le Faubourg Contrecoeur retient la soumission  
19 de Construction F. Catania étant la plus  
20 avantageuse. Parfait.

21 R. Hum, hum.

22 Q. [361] Et le vingt et un (21) mars deux mille sept  
23 (2007) le conseil d'administration de la SHDM va  
24 approuver le choix de Construction F. Catania pour  
25 le Faubourg Contrecoeur. Là, on est le vingt-neuf

1           (29) janvier. D'expérience, vous là, par exemple,  
2           dans vos contrats avec la ville, quand un  
3           entrepreneur remporte la soumission, le contrat,  
4           lui est pas octroyé la même journée? Il y a un  
5           processus.

6           R. Il y a des délais. Il y a des délais.

7           Q. [362] Il y a un processus. Il faut qu'il y ait une  
8           résolution soit du Comité exécutif, soit du conseil  
9           d'arrondissement. Exact?

10          R. Absolument.

11          Q. [363] Donc on peut tracer un parallèle ici. C'est-  
12          à-dire il y a un appel d'offres qui a été remporté.

13          R. Absolument.

14          Q. [364] ... mais il n'y a pas de décision qui est  
15          prise encore. Dans un dossier, si je fais le  
16          parallèle avec la Ville, est-ce que vous auriez  
17          commencé tout de suite à travailler avec tout ce  
18          beau monde-là avant que le dossier soit vraiment  
19          octroyé par le Conseil de Ville?

20          R. Bien, règle générale, lorsque la Ville nous  
21          appelait, c'est parce que toutes les modalités  
22          administratives avaient été complétées, puis ils  
23          nous disaient : « On commence le projet ». Règle  
24          générale, à Montréal, c'est comme ça. Mais  
25          normalement lorsque ça arrivait, c'est parce que

1       les résolutions avaient eu cours et les dossiers  
2       avaient été sanctionnés. Dans ce cas-ci, c'est un  
3       peu la même chose, dans le sens que « bon, voici.  
4       F. Catania a gagné le projet, on commence ». Je  
5       n'ai jamais su à ce moment-là que le conseil  
6       d'administration n'avait pas...

7       Q. [365] Vous, vous ne le saviez pas.

8       R. Non. Non. Moi, c'était « go, on commence ».

9       Q. [366] Si je vous dis effectivement ce que Martial  
10       Fillion vous disait « go, on commence », pour vous,  
11       c'était assez?

12       R. Bien...

13       Q. [367] Vous n'aviez pas besoin d'autre chose?

14       R. ... j'imagine que le donneur d'ouvrage s'assure que  
15       tout ce qu'il a besoin comme autorisation, il les a  
16       obtenus. S'il nous dit « go, on commence », puis on  
17       se rencontre, puis les premières réunions ont  
18       commencé en janvier, pour moi, c'était comme acquis  
19       là.

20       Q. [368] Pour vous, c'était acquis là.

21       R. Et habituellement, même dans les villes où on nous  
22       dit « go, les résolutions sont passées », des fois  
23       on commence et, la résolution, on la reçoit un mois  
24       plus tard, sanctionnée avant. Ça fait que c'était  
25       comme quelque chose de normal de dire « go, on



1           commence ».

2           Q. [369] Sauf que mon point ici, c'est que vous ne le  
3           saviez pas là.

4           R. Non, non.

5           Q. [370] Qu'il n'y avait pas d'autorisation du conseil  
6           d'administration.

7           R. Non.

8           Q. [371] Parfait.

9           R. Nous autres, on commençait.

10          Q. [372] Vous là, vous commencez.

11          R. C'est ça.

12          Q. [373] Et ce que je comprends, vous, vous vouliez  
13          avoir des contrats.

14          R. Absolument.

15          Q. [374] O.K. Bon. Alors, quand on nomme tous ces  
16          gens-là, donc là on est au vingt-neuf (29) janvier  
17          et c'est la première fois que vous êtes là. Je vous  
18          en ai montré une au mois de novembre dont vous  
19          n'êtes pas là, mais les mêmes joueurs sont  
20          présents. Et je vous faisais... je vous demandais :  
21          Bernard Trépanier, est-ce qu'il y a quelqu'un à un  
22          moment donné qui vous a expliqué « qu'est-ce qu'il  
23          fait ici lui? »? « Qu'est-ce qu'il fait ici? »?

24          R. Bernard Trépanier... écoutez, il était le bras  
25          droit de Frank Zampino, tout simplement, puis

1 c'étaient les... c'est lui qui était au fait de...  
2 et qui tenait contact avec monsieur Zampino. Donc,  
3 lorsqu'il était aux réunions, il en était son  
4 porte-parole s'il y avait des choses importantes ou  
5 il lui rapportait des faits, tout simplement.

6 Q. [375] Est-ce que, selon vous, dans le cas du  
7 Faubourg Contrecoeur, ils ont importé la manière de  
8 faire pour les contrats spéciaux là, les contrats  
9 d'infrastructure dont vous nous avez parlé, à  
10 savoir ceux qui décidaient, c'était monsieur  
11 Zampino et monsieur Trépanier?

12 R. Bien, à partir du moment où, moi, j'ai eu  
13 l'information lors d'un cocktail que, bon, il était  
14 pressenti, puis c'était la bonne personne, moi,  
15 c'était comme... c'était comme compris qu'il  
16 était... il était pressenti pour faire le travail.  
17 Maintenant, il y a tout un processus, il y a une  
18 partie du processus où on a travaillé ensemble. La  
19 suite du processus, à partir du mois de septembre,  
20 là je n'y étais pas, mais il y a eu un processus de  
21 qualification. Mais, à partir du moment où il a été  
22 choisi, c'était comme la continuité de ce qui avait  
23 déjà été annoncé là.

24 Q. [376] O.K. Mais, je cherche juste à comprendre là.  
25 À un moment donné, on va aller un petit peu plus

1           loin, ces réunions-là vont avoir lieu de façon là,  
2           je vous dirais, petit déjeuner aux deux semaines.

3       R. Exactement, des réunions techniques aux deux  
4           semaines quand le chantier était commencé, quand le  
5           projet était commencé.

6       Q. [377] Et on ne les verra possiblement pas  
7           aujourd'hui, mais lundi matin, va s'ajouter  
8           également Rosaire Sauriol.

9       R. Lundi matin ou...

10       LA PRÉSIDENTE :

11       Demain peut-être!

12       Me DENIS GALLANT :

13       Mon Dieu, vous avez raison. J'étais plus loin là.

14       Demain matin, sans faute.

15       Q. [378] Alors, demain matin... Oui, je ne vous ferai  
16           pas ça. Demain matin, je vous... Bon. J'ai perdu le  
17           fil. Alors...

18       LA PRÉSIDENTE :

19       Les réunions techniques et des petits déjeuners.

20       M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

21       Je vais vous donner une occasion de réfléchir.

22       Me DENIS GALLANT :

23       Oui. Allez-y.

24       M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

25       Q. [379] Bon. Vous avez su au printemps deux mille six

1 (2006), par une phrase de monsieur Zampino, qu'à  
2 l'effet que F. Catania, c'est un beau projet pour  
3 lui. Au 357C, vous avez un lunch le cinq (5) avril  
4 avec monsieur Catania, on vous voit dans la liste,  
5 à la page 1. Je ne sais pas si vous voyez ça à  
6 l'écran là.

7 R. Oui.

8 Q. [380] On est en avril deux mille cinq (2005) là.  
9 Est-ce que monsieur Catania vous confirme  
10 qu'effectivement que c'est lui qui va l'avoir le  
11 projet du Faubourg Contrecoeur à cette première  
12 rencontre-là?

13 R. Écoutez, ça fait quand même plusieurs années. Ce  
14 que je sais, c'est qu'on a... on se rencontrait une  
15 fois à l'occasion là parce qu'on a travaillé  
16 ensemble dans d'autres dossiers que j'ai faits.

17 Q. [381] Est-ce que vous avez des dossiers avec  
18 monsieur Catania...

19 R. Oui.

20 Q. [382] ... dans d'autres projets?

21 R. Je ne me souviens pas dans cette année-là si on en  
22 faisait, mais c'est déjà arrivé qu'on a fait des  
23 dossiers avec F. Catania, effectivement, comme je  
24 l'ai... je l'ai témoigné. Et à cette rencontre-là,  
25 ça fait quand même longtemps, mais, bref, on a

1 discuté de différents projets et il est fort  
2 probable qu'on ait parlé du projet Contrecoeur  
3 également parce que j'étais déjà en train de  
4 travailler dessus, puis c'était comme...

5 Q. [383] Et vous aviez entendu par monsieur Zampino à  
6 l'effet que c'est un beau projet pour lui là.

7 R. Mais, monsieur Zampino, lui, la rencontre avait eu  
8 lieu peut-être un peu après là, mais disons que  
9 déjà... Il faut comprendre, quand il y a un projet  
10 qui est annoncé, les gens, un peu comme moi j'ai  
11 fait au départ, aussitôt qu'on sent qu'un projet  
12 s'en vient, les gens commencent à dire : « Regarde,  
13 tu travailles là-dessus, on aimerait ça  
14 travailler. » Ça fait que déjà, les gens commencent  
15 à lancer leur candidature.

16 Q. [384] Le document qu'on a regardé tout à l'heure,  
17 le document à l'onglet... où vous avez des divers  
18 coûts estimés, dont le coût de la  
19 décontamination...

20 R. Oui.

21 Q. [385] ... que vous dites que vous avez remis à  
22 monsieur, à l'entreprise Catania le dix-huit (18)  
23 septembre ou le dix-neuf (19) septembre, bon, à ce  
24 moment-là, dans les faits, là, on est rendu en  
25 septembre, on dit, quand on regarde comment ça

1           fonctionne, c'est juste avant la qualification.

2           Est-ce que vous l'avez remis à d'autres  
3           entreprises...

4           R. Non.

5           Q. [386] ... ou c'est le seul encart qui a pu avoir  
6           ça?

7           R. C'est le seul.

8           Q. [387] Puis est-ce que vous savez si ce document-là,  
9           à un moment donné, dans le processus, a été rendu  
10          public, accessible aux autres soumissionnaires  
11          potentiels?

12          R. Absolument. C'était le document qui a été joint  
13          dans les documents d'appel d'offres.

14          Q. [388] O.K.

15          R. Dès le départ. Nous on les a envoyés, puis c'est ce  
16          document-là qui a été inséré dans les termes de  
17          référence. Donc, tous les entrepreneurs, ou tous  
18          les soumissionnaires en avaient... en ont pris  
19          possession.

20          Me DENIS GALLANT :

21          Q. [389] Donc, ceux qui sont allés chercher les  
22          documents d'appel d'offres...

23          R. L'estimé était là.

24          Q. [390] ... les avaient?

25          R. Exact.

1 Q. [391] Et ça, ils les ont eus à l'automne, ils les  
2 ont eus à l'automne deux mille six (2006). Ceci  
3 étant dit, peut-être juste revenir sur le tableau,  
4 puis, pour compléter ce que monsieur Lachance vous  
5 disait, c'est un monsieur, monsieur Catania, je  
6 vous ai déjà posé la question, c'est une personne  
7 que vous connaissiez?

8 R. Oui. Oui.

9 Q. [392] Vous aviez des travaux avec... Vous  
10 faisiez...

11 R. Des projets ensemble.

12 Q. [393] Vous exécutiez des projets ensemble, et  
13 monsieur le commissaire Lachance vous a parlé d'une  
14 réunion le cinq (5) avril. Il y en a une le vingt-  
15 neuf (29) novembre deux mille cinq (2005), et dans  
16 laquelle il y a quatre personnes. Et il y a  
17 monsieur Paolo Catania, il y a Frank Catania qui  
18 est le père, donc le fondateur de F. Catania, il y  
19 a vous et il y a votre associé, monsieur René  
20 Séguin. C'est le vingt-neuf (29) novembre.

21 R. Deux mille six (2006)?

22 Q. [394] Deux mille cinq (2005).

23 R. Deux mille cinq (2005), excusez. Parce que je  
24 n'étais pas...

25 Q. [395] Deux mille cinq (2005). Non. Première page.

1 R. Je ne l'ai pas. O.K. C'est ça. Mais ça, de mémoire,  
2 évidemment, on connaissait Frank Catania depuis  
3 longtemps parce que c'était à l'époque, même, de  
4 Catcan, avant que les deux entreprises se séparent.  
5 Et René Séguin, qui était plus âgé que moi,  
6 connaissait bien Frank Catania, ça fait que c'était  
7 plus un dîner de courtoisie avant Noël, où il avait  
8 invité René Séguin, parce que René Séguin ne  
9 faisait pas beaucoup de développement des affaires  
10 proprement dit. Ça fait que ça a été un dîner au  
11 Club 357, René n'avait jamais vu le club, il dit  
12 « On a une occasion de se rencontrer », puis on  
13 avait discuté ensemble.

14 Est-ce que, durant ce dîner-là, on a jaser  
15 un peu du site Contrecoeur, là, je ne m'en souviens  
16 pas, mais chose certaine, on a dû discuter de  
17 beaucoup de choses.

18 Q. [396] Sauf que si je m'en vais le vingt-trois (23)  
19 janvier deux mille six (2006), avec le témoignage  
20 que vous venez de rendre, c'est-à-dire, là, vous  
21 êtes en plein dedans, là. C'est-à-dire, vous, vous  
22 êtes... Vous avez les contrats de la SHDM pour  
23 évaluer les coûts...

24 R. Oui.

25 Q. [397] ... des infrastructures.



1 R. Oui. Oui. Oui. Oui.

2 Q. [398] Donc, le vingt-trois (23) janvier deux mille  
3 six (2006), est-il possible que cette rencontre-là  
4 avait pour but de discuter du projet Faubourg  
5 Contrecoeur?

6 R. De ça, et probablement de d'autres choses entre  
7 autres, là.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. [399] Mais c'est la même chose que vous venez de  
10 nous dire avec la... au commissaire Lachance. Du  
11 cinq (5) avril deux mille cinq (2005), votre  
12 rencontre que vous avez eue avec Paolo Catania.

13 R. Il est possible qu'il m'ait parlé de ce projet-là  
14 qui s'en venait. Il avait été annoncé.

15 Q. [400] O.K.

16 R. C'est dans ce sens-là.

17 Q. [401] Alors ça voudrait donc dire, à ce moment-là,  
18 que ça c'est le cinq (5) avril deux mille cinq  
19 (2005), alors que vous, vous aviez eu le contrat le  
20 trois (3) février deux mille cinq (2005).

21 R. Exact.

22 Q. [402] Et que les appels d'offres ont lieu...

23 L'appel d'offres est publié le treize (13) novembre  
24 deux mille six (2006), et que Les Constructions F.  
25 Catania ont été retenues le quinze (15) décembre

1       deux mille six (2006), ce qui veut donc dire un an  
2       et demi avant...

3       R. Hum, hum.

4       Q. [403] ... vous aviez eu une conversation à ce  
5       sujet-là.

6       R. Oui oui. Comme je l'expliquais, à partir du moment  
7       où on convoite un projet, on en parle le plus tôt  
8       possible, puis à un moment donné ça devient... On  
9       en parle à chaque fois qu'on se voit, là, tu sais?  
10      Ça peut ressembler à ça à certains moments.

11      Q. [404] Mais... Oui mais vous en avez parlé seulement  
12      avec Catania.

13      R. C'est fort possible. Mais ça date quand même de  
14      huit ans, là.

15      Q. [405] O.K.

16      R. Cet événement-là.

17      Me DENIS GALLANT :

18      Q. [406] Mais ma question, moi, au niveau du vingt-  
19      trois (23) janvier deux mille six (2006), là c'est  
20      à partir de ce moment-là où vous vous êtes  
21      vraiment, vous avez vraiment le mandat, là.

22      R. On est... On est plus dans l'action.

23      Q. [407] Vous êtes dedans, là.

24      R. On est plus dans l'action. Effectivement.

25      Q. [408] Vous êtes dans l'action, là.

1 R. Oui.

2 Q. [409] Donc, ma question, c'est qu'il est fort  
3 probable ou possible qu'il y ait eu ces  
4 discussions-là. Parfait. Je vais terminer là-  
5 dessus. Je vais déposer certains documents. Je vais  
6 continuer, là. Alors on va aller à l'onglet 5, qui  
7 est un courriel envoyé de Martin Daoust à Claude  
8 Marcotte de chez Dessau Soprin, copie conforme à  
9 Pascal Patrice, à madame Thibault du Groupe Séguin  
10 et à Paolo Catania et on appelle ça - Cubage sol  
11 boulevard Contrecoeur, en date du quatre (4)  
12 décembre deux mille six (2006). Donc, il n'est même  
13 pas, il est qualifié, mais il n'est même pas, il  
14 n'est même pas retenu comme soumissionnaire.

15 Et bonjour, le volume de terre, pas le  
16 roc, que comprend la terre  
17 d'excavation de rue et la partie  
18 supérieure des tranchées est estimé à  
19 douze mille (12 000) mètres cubes pour  
20 le premier tronçon du boulevard  
21 Contrecoeur. Bonne journée.

22 Ça c'est assez précis comme information. Là, là, on  
23 est rendu même avant, là, on est quasiment dans  
24 l'exécution, là?

25 R. Écoutez, ces dates-là me sont familières, parce que

1           précisément le trois (3) décembre deux mille six  
2           (2006) il y avait eu du verglas, je m'étais cassé  
3           la jambe gauche, ça fait que j'ai comme tombé au  
4           champ de bataille comme dit l'expression. Ça fait  
5           que j'ai été opéré le lendemain, puis j'ai été chez  
6           moi jusqu'au neuf (9) janvier deux mille sept  
7           (2007).

8                       Ce qui se fait que ce qui s'est passé dans  
9           cette période-là au bureau, je ne suis pas très au  
10          fait, mais chose certaine, Claude Marcotte c'est un  
11          représentant de Dessau qui s'occupait du volet  
12          décontamination et sur le site il y avait, il y  
13          avait évidemment comme je l'avais expliqué des  
14          matériaux secs qui avaient été entreposés, il y  
15          avait des matériaux contaminés le long du pipeline,  
16          puis il y en avait d'autres à d'autres endroits, ça  
17          fait qu'il y avait eu des vérifications de faites.

18                      Mais à certains endroits ça veut dire que  
19          ça arrivait au-dessus des tranchées, ça fait qu'il  
20          fallait établir les volumes de terre qui étaient  
21          peut-être à traiter ou à sortir, même au-dessus des  
22          tranchées. C'est pour ça qu'il y avait eu des  
23          échanges à ce niveau-là. C'est ce que je comprends.

24          Q. [410] Et, à ce moment-là, quand on est, quand on  
25          est le trois (3) décembre, le quatre (4) décembre

1       deux mille six (2006), Claude Marcotte de Dessau  
2       Soprin, ils sont embauchés par qui, à ce moment-là?  
3       Ils travaillent pour qui, à ce moment-là, est-ce  
4       qu'ils travaillent pour vous? Est-ce que c'est  
5       votre sous-contractant?

6       R. C'était, c'était dans la, oui, c'était notre, bien,  
7       c'est-à-dire, oui, c'était notre sous-contractant  
8       encore, à ce moment-là. Et d'ailleurs, je pense que  
9       ça fait partie, ça faisait partie des honoraires à  
10      tenir compte dans le plan d'affaires. Tantôt quand  
11      je vous ai montré les estimations, il y avait des  
12      honoraires de prévus pour compléter les études.

13      Q. [411] O.K. Mais, là, le courriel c'est Martin  
14      Daoust qui s'enquiert directement à Claude  
15      Marcotte?

16      R. Bien, ils ont dû s'échanger, là, l'information.

17      Q. [412] On va aller au prochain courriel qui est la  
18      suite.

19      LA GREFFIÈRE :

20      391.

21      Me DENIS GALLANT :

22      Q. [413] 391.

23

24      33NP-391 :    Courriel Martin Daoust 4 décembre 2006  
25                   (Cubage sol Contrecoeur)

1 Q. [414] Et nous allons aller sur 392 qui est un  
2 courriel de Paolo Catania et regardez, là, il est  
3 en date du cinq (5) décembre et il est envoyé à  
4 Claude Marcotte, copie conforme à Pascal Patrice,  
5 Martin Daoust. Il est envoyé à Claude Marcotte et à  
6 Pascal Patrice et en copie conforme à Martin  
7 Daoust, à madame Thibault de chez Groupe Séguin, à  
8 René Séguin et à André Fortin, - Cubage sol  
9 boulevard Contrecoeur. Et ce qu'on comprend c'est  
10 que déjà quand on va dans le coeur du courriel, on  
11 a le message original de Claude Marcotte à Pascal  
12 Patrice qui dit :

13                   Après avoir regardé ça de plusieurs  
14                   angles, la solution la plus simple est  
15                   la suivante pour l'axe du boulevard  
16                   Contrecoeur.

17 Puis, là, on indique la manière de faire, ce n'est  
18 pas tellement important pour notre propos. Mais la  
19 réponse avec ça vient carrément de Paolo Catania :  
20 « Je suis d'accord avec ça. Merci ». Et je répète  
21 nous sommes le cinq (5) décembre deux mille six  
22 (2006)?

23 R. Exact. Puis, donc, Claude Marcotte qui représente  
24 le volet décontamination et Pascal Patrice qui  
25 représente le volet environnement chez F. Catania.

1           Donc, les deux personnes qui communiquent ensemble  
2           sur le dossier. C'est monsieur Catania me semble  
3           informé des échanges.

4

5           33NP-392 :   Courriel Paolo Catania 5 décembre 2006  
6                           (Cubage sol Contrecoeur)

7

8           Q. [415] Prochain courriel qui va être en date du...  
9           393. Toujours d'Isabelle Toupin, Martin Daoust.

10          R. Isabelle Thibault.

11          Q. [416] Isabelle Thibault à Martin Daoust pour le  
12          site Contrecoeur, scénario 2B :

13                           Bonjour Martin. Pour tes dossiers  
14                           voici le plan en couleurs du scénario  
15                           2B dont tu as copie. Les prochains  
16                           fichiers suivront sous peu.

17          Donc des échanges. Nous allons... et il est en date  
18          du neuf (9) janvier deux mille sept (2007) à dix  
19          heures quatre (10 h 04).

20          R. Neuf (9) janvier, oui, neuf (9) janvier deux mille  
21          sept (2007), à ce moment-là, notre compréhension  
22          c'est qu'il avait été choisi là, le quinze (15)  
23          décembre.

24          Q. [417] Parfait.

25

1           33NP-393 : Courriel Isabelle Thibault du 9  
2                           janvier 2007 (scénario 2B)

3

4           Q. [418] Neuf (9) janvier toujours le prochain à dix-  
5           sept heures quarante et une (17 h 41), un courriel  
6           dans lequel Isabelle Thibault envoie à Martin  
7           Daoust :

8                           Voici en pièces jointes quelques  
9                           fichiers DWG du site Contrecoeur, tu y  
10                          trouveras les informations suivantes.

11           Et caetera. Donc, on donne toute l'information. Je  
12           vais le coter. Oui?

13           R. Non, c'est parce qu'il n'est pas là, c'est celui du  
14           neuf (9) janvier que j'ai encore, c'est ça.

15           Q. [419] Neuf (9) janvier deux mille sept (2007), là,  
16           à dix-sept heures quarante et une (17 h 41)?

17           R. C'est ça. O.K.

18           Q. [420] Parfait. Alors, je suis rendu à quelle pièce.

19           LA GREFFIÈRE :

20           394.

21

22           33NP-394 : Courriel Isabelle Thibault du 9  
23                           janvier 2007 (plan général)

24

25           R. C'est parce qu'évidemment à partir du moment où



1 l'entrepreneur a, comme le promoteur, comme le feu  
2 vert, c'est sûr que, là, lui il faut qu'il fasse  
3 l'implantation sur le terrain, il faut qu'il fasse  
4 ses cadastres, il faut qu'il ait des niveaux de  
5 terrain. Ça fait que, là, on lui a fourni  
6 l'information pour qu'on puisse travailler sur le  
7 projet.

8 Q. [421] Parfait.

9 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

10 Q. [422] Juste peut-être revenir un peu avant, en  
11 novembre lorsque le processus de qualifications  
12 suit son cours et puis le choix, là. Vous, dans le  
13 fond, vous n'avez jamais... vous ne vous êtes  
14 jamais dit : « Bah, est-ce que Catania va vraiment  
15 l'avoir? » Est-ce que vous vous êtes déjà posé la  
16 question? On dit, oui, on présume qu'il va l'avoir,  
17 va l'avoir, mais vous n'avez jamais dit à monsieur,  
18 celui qui travaillait pour GGBB ou bien monsieur  
19 Martial Fillion : « Bien écoutez, c'est-tu vraiment  
20 organisé, c'est-tu vraiment sûr qu'il va l'avoir »  
21 et eux de vous répondre : « Avec le comité de  
22 sélection c'est organisé, il n'y aura pas de  
23 problème, là ». Avez-vous déjà entendu un lien  
24 quelconque avec le comité de sélection?

25 R. En fait, au moment où on faisait nos réunions

1 techniques au même titre où monsieur Fillion me  
2 disait : « Bon, votre estimé ça va bien ». Il  
3 parlait aussi à monsieur Gauthier en disant :  
4 « Regarde, assure-toi que quand tu prépares tes  
5 documents, tu coordonnes ça avec F. Catania ».  
6 C'est le genre de choses que j'ai entendues. Mais  
7 la suite au niveau, au niveau du comité de  
8 sélection et tout ça, ça, je ne suis pas au fait.  
9 C'est sûr que si le processus devait se rendre  
10 jusqu'au bout, il fallait qu'il puisse le  
11 coordonner en conséquence. Mais ça je n'ai pas.

12 Q. [423] Vous n'en avez jamais discuté avec eux de ça?

13 R. Non, non. Tout ce que, comme je vous ai dit, ils  
14 m'ont dit :

15 Regarde, toi ton estimé est coordonné,  
16 vous les envoyez, Daniel Gauthier fait  
17 sa partie, assure-toi de coordonner  
18 avec Catania les termes de référence  
19 pour que ce soit, qu'il puisse les  
20 rencontrer.

21 Et puis ça s'est fait d'une façon, O.K., on  
22 s'assure de ça. Mais la suite après, il y a un  
23 comité de sélection puis des documents qui sont  
24 présentés. Il y avait un travail à faire.

25 Q. [424] Oui, c'est ça il y avait un travail à faire.

1 Mais ils n'ont jamais émis quelques doutes que ce  
2 soit à l'effet que ça pourrait peut-être être un  
3 autre joueur qui a remporté?

4 R. Il y a toujours des risques.

5 Q. [425] Vous, vous n'avez jamais rien entendu?

6 R. Non. Il y a toujours des risques à ce genre de  
7 choses, là.

8 Q. [426] Et vous n'avez jamais rien vous entendu là-  
9 dessus. O.K.

10 Me DENIS GALLANT :

11 Q. [427] Le fait que ça soit une firme d'urbanisme qui  
12 s'occupe de planifier, d'élaborer un appel de  
13 qualifications, ensuite de ça un appel d'offres,  
14 est-ce que c'était la première fois que vous voyiez  
15 ça?

16 R. Non, non, c'est...

17 Q. [428] Même, même venant d'un organisme public qu'on  
18 sous-contracte?

19 R. Même venant d'un organisme public.

20 Q. [429] Oui?

21 R. Parce que, en fait, ça pourrait même être un bureau  
22 d'ingénieurs-conseils aussi qui pourrait faire ce  
23 genre de travail-là, de coordination. On voit ça  
24 souvent des bureaux d'ingénieurs qui sont gérants  
25 de projets ou coordonnateurs de projets. Dans le

1       cadre du programme d'assainissement des eaux à  
2       l'époque, c'était des firmes d'ingénieurs qui  
3       s'occupaient de la gérance de projets, la  
4       planification et tout ça. Ça fait que ce n'est pas  
5       impossible que ce soit des ingénieurs ou...

6       Q. [430] Mais là, une firme d'urbanisme?

7       R. Des urbanistes, oui.

8       Q. [431] Aussi?

9       R. C'est parce que c'est la planification d'un  
10       développement, parce qu'il y a un volet  
11       urbanistique dans ça. Et non, ce n'était pas, ce  
12       n'était pas impensable.

13       Q. [432] J'aurais quelques autres documents à déposer  
14       effectivement surtout en janvier ce qui va être  
15       remis par votre ingénieur au groupe F. Catania.  
16       Mais et je veux terminer là-dessus, c'est à  
17       l'onglet 11 et c'est... c'est dans l'agenda de  
18       Paolo Catania, qui est un lunch au Muscadin qui est  
19       prévu pour le onze (11) janvier deux mille sept  
20       (2007) à cinq heures (17 h 00) p.m. Et ce qu'on, les  
21       participants seront Michel Lalonde, mais entre  
22       parenthèses, absent, Daniel Gauthier, Bernard  
23       Trépanier, Paolo Catania, André Fortin. Là, il va y  
24       avoir de confirmation et on dit en bas : « Absence  
25       de monsieur Lalonde en vacances, c'est Bruno », et

1 caetera.

2 Peut-être juste nous expliquer c'était quoi  
3 ce lunch-là au Muscadin puis pour quelles raisons  
4 vous n'y êtes pas présenté?

5 R. C'est parce que, comme je l'ai dit tantôt, ma jambe  
6 était cassée, puis je pense que le neuf (9) janvier  
7 j'ai pu commencer à mettre des béquilles, tu sais,  
8 j'avais été à l'hôpital, puis il me dit :

9 Regarde, tu peux commencer avec des  
10 béquilles, mais là regarde, si tu es  
11 capable, ne va pas au bureau trop  
12 souvent, une fois par semaine pas  
13 plus.

14 Ça fait que je ne peux pas être à toutes les  
15 rencontres.

16 Q. [433] Vous étiez en vacances à la maison, ce qui  
17 était marqué à l'agenda?

18 R. Oui, disons que je n'étais pas en vacances parce  
19 que j'avais mon courriel, mon ordinateur, mon  
20 téléphone, puis je travaillais pareil, mais de la  
21 maison.

22 Q. [434] O.K. Vous souvenez-vous pourquoi ce lunch-là,  
23 ce souper-là avait été organisé au Muscadin?

24 R. Non.

25 Q. [435] O.K.

- 1 R. C'est au début de l'année, le projet allait  
2 commencer, probablement pour planifier le projet.
- 3 Q. [436] Est-ce que quelqu'un de chez vous est allé à  
4 votre place au Muscadin?
- 5 R. Je ne pense pas.
- 6 Q. [437] Vous ne pensez pas. Non?
- 7 R. Non. Parce que vraiment la coordination de ce  
8 projet-là c'est moi qui étais présent, à ce moment-  
9 là.
- 10 Q. [438] O.K. Gino Lanni vous ne l'avez jamais envoyé  
11 au Muscadin rencontrer monsieur Bernard Trépanier?
- 12 R. Euh... Gino a déjà été au Muscadin, mais pour une  
13 autre occasion, là, un autre souper, une autre  
14 rencontre, mais je ne me souviens pas la date, là.
- 15 Q. [439] Vous ne vous souvenez pas de la date?
- 16 R. Mais c'était encore au moment où je pense j'avais  
17 la jambe cassée.
- 18 Q. [440] Parfait. Je vais arrêter là-dessus.
- 19 LA GREFFIÈRE :  
20 395.
- 21 Me DENIS GALLANT :  
22 Je vais attendre avant de le déposer, j'ai des  
23 choses à vérifier quant à ce lunch-là, je vais  
24 attendre à lundi matin, à demain matin. Je ne sais  
25 pas pourquoi j'ai lundi dans la tête, c'est demain

1            matin.

2            LA PRÉSIDENTE :

3            Vous revenez demain.

4            Me DENIS GALLANT :

5            Tout à fait. Présent. Parfait.

6            LA PRÉSIDENTE :

7            Alors, à demain matin à tout le monde.

8            ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS.

9

10            AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

11

12

1 ~~SERMENT D'OFFICE~~

2

3 Nous, soussignées, ROSA FANIZZI, et ODETTE GAGNON,  
4 sténographes officielles, dûment assermentées,  
5 certifions sous notre serment d'office que les  
6 pages qui précèdent sont et contiennent la  
7 transcription fidèle et exacte des notes  
8 recueillies au moyen de l'enregistrement numérique,  
9 le tout hors de notre contrôle et au meilleur de la  
10 qualité dudit enregistrement, le tout, conformément  
11 à la Loi.

12 Et nous avons signé,

13

14

15

16

17 ROSA FANIZZI

18

19

20

21

22

23

24 ODETTE GAGNON

25